

LIGA

NR. 5-6



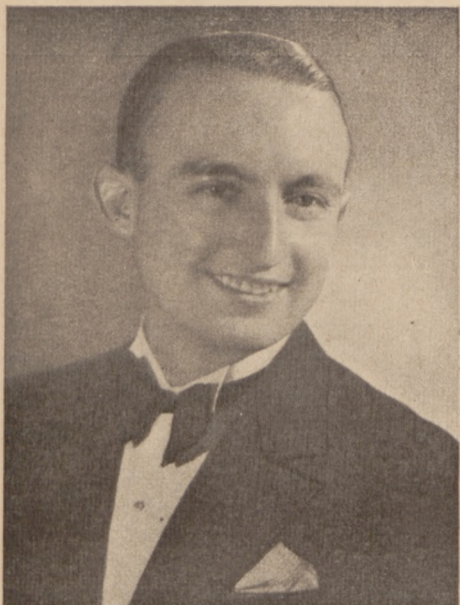
„Człowiek który wskazuje drogę” to tytuł zdjęcia, które na czele numeru poświęconego młodzieży całego świata ma podkreślić, że droga młodzieży polskiej jest drogą wytkniętą przez Marszałka Piłsudskiego.

„L'homme qui indique la voie” c'est le titre de la photographie qui a la tête du numéro consacré à la jeunesse du monde entier affirme que la voie de la jeunesse polonaise est celle que lui a indiquée le Maréchal Piłsudski.

Numer specjalny wydany
przez Zarząd Główny
P. A. Z. Z. M. Liga
z okazji XXII Rady C. I. E.

Numéro spécial édité par le
Comité Directeur de la Liga
à l'occasion du XXII-ème
Conseil de la C. I. E.

ADRESSE DE SYMPATHIE ET DE BIENVENUE DU PRESIDENT DE LA C.I.E.



Claude Delorme President de la C. I. E.

Photo da Silva

„Au moment où va s'ouvrir le XXII-ème Conseil de la C.I.E., je suis heureux de saluer les Unions Nationales des Etudiants qui répondant à l'aimable invitation de la LIGA. vont se réunir à Krynica.

Je salue les étudiants des diverses universités du monde et je remercie particulièrement ceux qui se sont dévoués pour notre confédération et pour son idéal.

Avec un optimisme inébranlable la jeunesse universitaire doit montrer au monde „qu'elle sait servir et travailler“ dans l'amitié et la confiance mutuelle. Elle apporte avec elle une arme invincible — „La Jeunesse“.

C'est là, le meilleur gage du succès et de la vie de notre confédération.

Puisse ce XXII-ème Conseil, dont le succès s'annonce déjà si brillamment, voir triompher notre idéalisme commun et marquer une date importante dans les annales de la C. I. E.“.

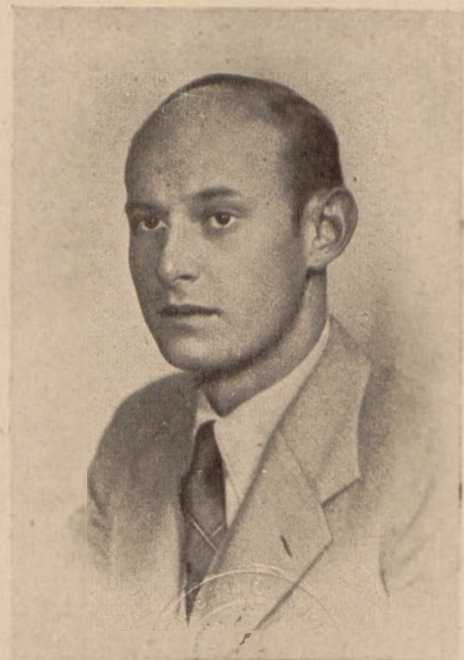
Claude DELORME Avocat à la Cour d'Appel d'Aix.

Le XXII-ème Conseil de la C. I. E. à Krynica est la première, depuis 14 ans, manifestation de la C. I. E. qui aura lieu en Pologne. La Pologne, membre fondateur de la C. I. E., prête son appui à la Confédération surtout pendant la période du développement de la Confédération. Mais dernièrement, c'est-à-dire depuis trois ans, l'intérêt si fort manifesté par les étudiants de Pologne à l'égard de la C. I. E. s'accroît tellement que le Comité Directeur de la „LIGA“ a décidé de proposer l'organisation de la réunion du Conseil en Pologne. Il est superflu d'écrire que la décision favorable du Bureau Exécutif à cet égard a été accueillie à Varsovie avec une grande satisfaction. Nous voudrions que cette réunion que nous tachons de rendre aussi agréable que possible, soit non seulement une réunion de plaisir, mais en même temps une réunion de travail efficace et constructif.

D'autre part, les excursions et les parties de plaisir prévues dans le programme du Conseil, fourniront à tous les membres du Conseil l'occasion d'échanger les opinions et de connaître les points de vue respectifs plus librement et dans une atmosphère plus amicale qu'il ne serait possible de le faire au cours des séances de travail.

La rencontre des nombreux représentants de la jeunesse de différents pays possède à cette époque une importance capitale. Jamais peut-être la réunion de la C. I. E. n'avait lieu dans de telles circonstances que celles-ci et c'est pourquoi, dans l'intérêt de tous, la C. I. E. doit se consolider intérieurement et développer la plus grande et surtout la plus profonde activité.

Au nom des étudiants de Pologne et dans mon nom personnel j'ai l'honneur de souhaiter la bienvenue en Pologne à tous nos camarades étrangers.



Jerzy Przeździecki President de la LIGA et de la Comm. III de la C. I. E.

Program XXII Rady C. I. E.

Kiedyśmy jako Komitet Organizacyjny układali program Conseil de la C. I. E. musieliśmy znaleźć kompromis między chęcią dostarczenia naszym miłym gościom możliwie dużej liczby rozrywek a koniecznością zachowania dostatecznej ilości czasu na pracę, między pragnieniem pokazania całej naszej ojczyzny, a niemożliwością spędzenia Rady w wagonie kolejowym. Poniższy program jest ostatecznym czynnikiem kompromisu między staropolską gościnnością i zimnym rozsądkiem przed którym często niestety, muszą ustąpić gorące porwy serca. Nie pokazemy uczestnikom ani stolicy naszej — Warszawy godnej, naszym przynajmniej zdaniem, widzenia ani nie zwiedzimy z nimi puszczy białowieskiej ani nie pochwalimy się Gdynią i C. O. P., mamy jednak nadzieję, że większość z naszych miłych gości zechce prędzej czy później odwiedzić jeszcze nieraz Polskę. Zdając sobie sprawę, że praca musi być mimo wszystko zasadniczym elementem Rady, zachowaliśmy na nią dosyć czasu i przewidzieliśmy program tak że rezygnując z wolnych poranków, można swobodnie czas jej przedłużyć. Dłaczego jednak na pracę przewidzieliśmy nie miasto, normalny teren pracy, a właśnie miejscowość o charakterze rozrywkowym jak Krynica? Dlatego że jesteśmy pewni że tam w atmosferze zupełnego spokoju i dobrego humoru jaki daje zawsze piękno otaczającej nas przyrody znajdziemy warunki wymarzone do pracy. Nie chcie-



Tadeusz Frankowski commissaire du Conseil, V. Président de la Liga.

liśmy jednak obrad organizacji studentów jaką jest C. I. E. pozabawiać całkowicie tak drogiej nam wszystkim atmosferze uniwersytetu, dlatego też inauguracja obrad odbędzie się w Krakowie, kolebce nauki polskiej, chlubiącym się tradycją jednego z najstarszych uniwersytetów w Europie. Nie jedyny to zresztą motyw bytności w tej historycznej stolicy Polski. Sankofag Marszałka Piłsudskiego związał w Krakowie historię starą i nową, czyniąc to miasto istotnym symbolem Polski.

Z Krakowa pomnika historii Polski zbroczymy do Katarwie pomnika jej pracy, aby po zwiedzeniu jednego z największych w Europie ośrodków górniczo-hutniczych udać się do Krynicy i rankami korzystając z nart i innych rozrywek, jakich dostarczają góry w zimie, popołudnia poświęcić na pracę. Zakopane, ta zimowa stolica Polski i stała stolica jej folkloru przystrojona na tegoroczne zawody F.I.S., w nową szatę wymaga tego, żeby ją odwiedzić. Dwa dni w Zakopanem to same rozrywki z wycieczką w głąb naszych Tatr, — gór o charakterze alpejskim, na czele. Tak pomyślany program zdaniem nas, organizatorów, jest najlepszy z tych jakie mogliśmy przygotować. Wyrażając nadzieję że goście zechcą nam wybaczyć ewentualne niedociągnięcia zapewniamy, że przyczyną ich nie będzie w żadnym wypadku zła wola, oraz że cieszyć się będziemy jeśli następna Rada będzie zorganizowana lepiej.

Le programme du XXII Conseil de la C. I. E.

En établissant — dans notre caractère de Comité Organisateur — le programme du Conseil de la C. I. E. nous nous vîmes forcés de transiger entre le désir de fournir à nos chers visiteurs le plus de distractions possible et la nécessité de réserver un temps suffisant au travail, entre l'envie, de leur montrer notre patrie entière et l'impossibilité de tenir les séances du Conseil en wagon. Le programme ci-dessus est le ré-

sultat définitif d'un compromis entre la vieille hospitalité polonaise et la froide raison devant laquelle les sentiments les plus chaleureux doivent hélas! souvent abdiquer. Nous ne montrerons donc pas aux participants notre capitale Varsovie digne pourtant — de notre avis, au moins — d'être vue, nous ne leur faisons pas visiter les grandes forêts de Białowieża, nous ne nous vanterons pas devant eux de notre Gdynia et de no-

tre C. O. P. (Région Centrale d'Industrie), mais nous voulons croire que la plupart de nos chers collègues étrangers voudra encore visiter la Pologne plus d'une fois.

Nous rendant compte que le travail doit, malgré tout, être l'élément principal du Conseil nous y avons réservé un temps suffisant et nous avons établi le programme de cette façon qu'en renonçant aux matinées libres il sera aisé de prolonger encore les heures de travail.

Mais pourquoi donc n'avons-nous pas choisi pour siège de ces travaux une ville — terrain habituel de notre travail quotidien — mais un centre de distractions et sport qu'est Krynica.

Parceque nous sommes sûrs que dans l'atmosphère de paix et de bonne humeur que crée toujours la beauté de la nature environnante nous trouverons des conditions idéales pour le travail du Conseil. Pour ne pas cependant priver les débats d'une organisation universitaire, comme la C. I. E., de l'atmosphère, si chère à nous tous, de l'Université nous avons voulu que l'inauguration du Conseil eut lieu à Kraków, ce berceau de la science polonaise fier de la tradition d'une des plus anciennes Universités de l'Europe.

Ce ne sera pas, d'ailleurs, le seul motif du sé-

jour à Kraków. Le sarcophage du Maréchal Piłsudski — noeud puissant entre l'histoire ancienne et moderne de la Pologne fait de cette ville le symbole réel de notre patrie.

De Kraków on se rendra à Katowice, pour visiter un des plus puissants centres de mines et fontes en Europe. Ensuite on gagnera Krynica où en s'adonnant pendant les matinées aux ski et autres distractions qu'offrent les montagnes en hiver, on consacra les après-midis au travail. Zakopane — c'est la capitale d'hiver de la Pologne et, en toute saison, la capitale de son folklore; nouvellement parée pour les concurrences prochaines du F. I. S. elle exige d'être admirée. Les deux journées à Zakopane sont réservées aux distractions avec, en premier lieu, des excursions au fond des Tatry, montagnes au caractère alpin. Le programme ainsi conçu est dans la conviction de ses organisateurs-le meilleur que nous avons pu préparer. Espérant que nos chers visiteurs voudront bien nous pardonner toutes les imperfections éventuelles dans son exécution, nous les prions de ne les attribuer en aucun cas à un manque du meilleur vouloir de notre part. Nous nous sentons heureux lorsque le Conseil prochain sera mieux organisé.

PROGRAMME

DU SEJOUR DES PARTICIPANTS DU CONSEIL DE LA CONFEDERATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS A KRAKÓW, KATOWICE, KRYNICA ET ZAKOPANE.

7 Janvier 1939.

dans la soirée — arrivée des participants, transport aux hôtels (à la gare fonctionne un Bureau d'Informations).

8 Janvier 1939.

— Arrivée des derniers participants
8.00— 9.00 — déjeuner à l'hôtel
9.50 — Départ en autocars pour visite de la ville avec guides de l'Office Polonais de Tourisme.
9.50— 9.40 — Visite de la „Brama Floriańska“, du Barbakan, et du monument de Grunwald.
9.40— 9.55 — Trajet par les rues Floriańska, St. Anne à la Bibliothèque Jagiellońska, visite de la cour, trajet par la rue Straszewski à Wawel.
10.00 — Hommage au tombeau du Maréchal Piłsudski.
10.15— 10.45 — Visite des tombes royales et de la cathédrale.
10.45— 12.00 — Visite des appartements royaux.
12.10— 12.50 — Visite de l'église Mariacki, avec sculptures de Wit Stwosz.

12.50—14.00 — Déjeuner chez Hawelka, dans la salle Tetmajer, offert par le Comité Local de Cracovie de la Liga.

14.00 — Départ en autocars à Wieliczka pour visiter les mines de sel; dans les mines on servira du „krupnik“ et on organisera des danses cracoviennes avec feux artificiels.

18.00 — Retour de Wieliczka.

18.00—19.00 — Temps libre.

19.00 — Inauguration du Conseil à l'Université Jagielloński.

21.00 — Banquet offert par le Président de Cracovie (habit).

9 Janvier 1939.

dans la matinée — Départ des participants à Katowice après le déjeuner.

10.00 — Arrivée à Katowice.

10.50—11.05 — Trajet en autocars à Królewska Huta pour visiter l'usine „Piłsudski“.

11.05—11.50 — Conférence en français ou allemand sur l'industrie en Pologne, avec film de propagande.

- 11.50—14.00 — Visite de l'usine.
 14.00—14.15 — Trajet au Casino de l'usine „Batory“.
 14.15—16.15 — Déjeuner au Casino de l'usine „Batory“.
 16.15—16.45 — Trajet à Katowice.
 16.45 — Départ de Katowice.
 21.00 — Arrivée à Krynica.
 21.00—21.00 — Transport aux pensions.
 21.00 — Dîner.
- 10 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.00—12.50 — Temps libre.
 12.50—15.25 — Déjeuner.
 15.45—19.50 — Séances de travail.
 19.30—21.00 — Dîner.
- 11 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.00—12.50 — Temps libre.
 12.50—15.45 — Déjeuner.
 15.45—19.50 — Séances de travail.
 19.30—21.00 — Dîner.
- 12 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.00—12.50 — Temps libre.
 12.50—13.45 — Déjeuner.
 13.45—19.00 — Séances de travail.
 19.00—20.00 — Dîner.
 20.00—22.00 — Projection du film de propagande de l'Office du Film de la Liga.
- 13 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.00—12.50 — Temps libre.
 12.50—13.45 — Déjeuner.
 13.45—17.00 — Séance de travail.
 17.00—19.50 — Match en hockey (A.Z.S. — G.U.F.).
 19.50—21.00 — Dîner.
- 14 Janvier 1939.**
 7.00— 7.50 — Déjeuner.
 7.00— 8.00 — Transport à la gare.
 8.00 — Départ à Zakopane.
 10.50 — Arrivée à Zakopane.
 10.50—11.00 — Trajet de Zakopane à Kuźnice.
 11.00—11.50 — Ascension de la montagne „Kasprowy Wierch“.
 11.50—12.50 — Temps libre.
 12.50—15.50 — Déjeuner.
 a) 15.50—14.50 — Temps libre.
 14.50—15.00 — Descente du „Kasprowy Wierch“ en téléphérique.
 15.00—15.20 — Transport en autocars de Kuźnice aux pensions (Bristol et Renaissance).
 15.20—17.00 — Temps libre.
- b) 13.50—15.00 — Descente du „Kasprowy Wierch“ par Gąsienicowa et Kopieniec.
 15.00—15.50 — Transport en autocars de Jaszczurówka aux pensions.
 15.50—17.00 — Temps libre.
 17.00—19.00 — Thé de l'après-midi chez Trzaska, durant lequel aura lieu une Séance de danses des montagnards polonais.
 19.00—20.50 — Dîner.
 20.00 — „Kulig“ à la Cyrła Toporowa à l'auberge (Trajet en traîneaux à 2 chevaux avec une escorte de 20 montagnards, feux artificiels, flambeaux, musique de montagnards).
- 15 Janvier 1939.**
 9.00—10.00 — Déjeuner.
 10.00—11.15 — Trajet en autocars à Morskie Oko dans les Tatra.
 11.15—14.00 — Temps libre.
 14.00—15.15 — Déjeuner.
 15.15—16.50 — Trajet en autocars à Zakopane.
 16.50—18.00 — Temps libre.
 18.00—19.00 — Dîner.
 19.00—19.50 — Transport à la gare.
 19.50 — Départ de Zakopane.
 22.00 — Arrivée à Krynica.
 22.00—22.50 — Transport aux pensions.
- 16 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.00—12.50 — Temps libre.
 12.50—13.45 — Déjeuner.
 13.45—19.50 — Séances de travail.
 19.50—21.00 — Dîner.
- 17 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.15 — Excursion à ski sur le Jaworzyna (Le plus haut sommet dans les environs avec vue sur Tatra) trajet en traîneaux à Sucha, dont montée de 45 minutes au sommet de la Jaworzyna à la maison de refuge).
 12.50—15.50 — Déjeuner.
 15.50—16.50 — Descente à ski ou en traîneaux à Krynica.
 16.50—20.00 — Temps libre.
 22.00—22.50 — Projection du film d'actualité par l'Office du Film de la Liga.
 22.50 — Bal de clôture.
- 18 Janvier 1939.**
 8.00— 9.00 — Déjeuner.
 9.15— 9.45 — Transport à la gare.
 9.45 — Départ des participants en train spécial à Kraków.

Wyższe uczelnie w Polsce

Les universités en Pologne

Tradycja polskiego szkolnictwa wyższego datuje się od roku 1364, to jest od założenia uniwersytetu w Krakowie przez Kazimierza Wielkiego. Wszechnica Kazimierzowska była drugą placówką tego rodzaju na terenie Europy środkowej (po uniwersytecie w Pradze). Składający się pierwotnie z trzech fakultetów: prawa, medycyny i sztuki, uniwersytet został zreorganizowany przez królową Jadwigę przy czym uzyskał czwarty fakultet-teologii. W roku 1578 uzyskała Polska nowy uniwersytet przez przemianowanie istniejącego już w Wilnie Kolegium Jezuickiego na uczelnię wyższą. Wreszcie rok 1608 jest datą powstania uniwersytetu we Lwowie. W chwili obecnej wyższe szkolnictwo w Polsce liczy 24 uczelnie w tym 15 państwowych i 9 prywatnych.

Wszystkie uczelnie znajdują się w ośrodkach akademickich, a mianowicie:

W Warszawie: Uniwersytet Józefa Piłsudskiego, Politechnika Warszawska, Szkoła Główna Gospodarstwa Wiejskiego, Szkoła Główna Handlowa, Akademia Nauk Politycznych, Wyższa Szkoła Dziennikarska, Wolna Wszechnica Polska, Instytut Nauk Orietalnologicznych, Akademia Wychowania Fizycznego, Akademia Stomatologiczna. Oprócz tego w Warszawie istnieją: Państwowy Instytut Sztuki Teatralnej, Konserwatorium Muzyczne i Wyższa Szkoła Budowy Maszyn im. Wawelberga i Rotwanda, które posiadają charakter szkół wyższych.

W Krakowie: Uniwersytet Jagielloński, Akademia Górnicza, Akademia Sztuk Pięknych i Wyższa Szkoła Handlowa.

W Wilnie: Uniwersytet Stefana Batorego i Szkoła Nauk Politycznych.

We Lwowie: Uniwersytet Jana Kazimierza, Politechnika Lwowska, Akademia Weterynaryjna i Wyższa Szkoła Handlu Zagranicznego.

W Lublinie: Uniwersytet Katolicki.

Wymienić tu jeszcze trzeba Politechnikę Gdańską, której wykłady aczkolwiek odbywają się w języku niemieckim, odgrywają jednak doniosłą rolę w polskim szkolnictwie technicznym. Według stanu z roku ubiegłego na wszystkich wyżej wymienionych uczelniach studiowało około 50.000 młodzieży. W liczbie tej jest około 500

La tradition de l'enseignement supérieur date en Pologne de l'an 1364 c'est-à-dire de la fondation par Casimir le Grand de l'Université de Kraków. Ce fut la seconde (après l'Université de Prague) école de ce genre sur le territoire de l'Europe Centrale.

Composée d'abord de trois facultés: de droit, de médecine et d'art, l'Université de Kraków fut reorganisée à la fin du XIV-ème siècle par la reine Hedvige et acquit une quatrième faculté: de théologie. En 1578 la Pologne gagna une seconde université par la transformation du Collège des Jésuites à Wilno en école supérieure. L'année 1608 est la date de la fondation de l'Université de Lwów. Actuellement la Pologne possède 24 écoles supérieures, dont 15 d'Etat et 9 privées.

à Varsovie:

Université de Józef Piłsudski, Ecole Polytechnique de Varsovie, Ecole Principale d'Agriculture, Ecole Principale de Commerce, Académie des Sciences Politiques, Ecole Supérieure de Journalisme, Université Libre Polonaise, Institut des Sciences Orientalistiques, Académie d'Education Physique, Académie Stomatologique; de plus: l'Institut d'Art Dramatique, le Conservatoire de Musique et l'Ecole Supérieure de Construction des Machines du nom de Wawelberg et Rotwand — qui possèdent tous le caractère d'écoles supérieures.

à Kraków:

Université des Jagiellons, Académie des Mines, Académie des Beaux-Arts et Ecole Supérieure de Commerce.

à Wilno:

Université de Stefan Batory et Ecole des Sciences Politiques.

à Lwów:

Université de Jan Kazimierz, Ecole Polytechnique de Lwów, Académie de Vétérinaire et Ecole Supérieure de Commerce Extérieur.

à Lublin:

Université Catholique.

Il convient d'y ajouter l'Ecole Polytechnique de Gdańsk dont les cours, quoiqu'en langue allemande, jouent un rôle important dans l'enseignement technique en Pologne.

D'après les statistiques de l'année dernière, les écoles sus-mentionnées réunissaient environ 50.000 étudiants, dans ce nombre environ 500 étudiants étrangers. Parmi ces derniers la première

studentów obcokrajowców przy czym najliczniej reprezentowane są St. Zjedn. Ameryki Północnej — 75, Czecho-Słowacja — 60, Łotwa — 65, Bułgaria — 40. Z ogólnej liczby 15.000 studiowało prawo i nauki pokrewne 7.000; teologię 1.000; nauki handlowe 3.500; rolnictwo 2.500; sztuki piękne i architekturę około 1.500; wychowanie fizyczne 250 osób; nauki techniczne i chemiczne 6.000; dziennikarstwo ponad 200. Obok tych zasadniczych kierunków istnieje jeszcze szereg studiów specjalnych (jak np. studium migracyjno-kolonialne, lotniczo-okrętowe i t. d.), wreszcie około 30 lektoratów najważniejszych języków światowych. Szkoły akademickie od chwili odzyskania niepodległości wydały około 80.000 dyplomów niższych, uprawniających do tytułu „magistra“ i 2.500 dyplomów wyższych, dających tytuł „doktora“. Ponad to nostryfikuje się corocznie ca 150 dyplomów uczelni zagranicznych. Uwzględniając ciężką niejednokrotnie sytuację materialną młodzieży akademickiej rząd powołał do życia Towarzystwo Przyjaciół Młodzieży Akademickiej, które wspólnie ze studenckimi instytucjami samopomocowymi (Bratnie Pomocze) organizuje pomoc przez dostarczanie doraźnej opieki zdrowotnej i żywnościowej, a także pośrednictwa pracy i pomocy mieszkaniowej. Ogólna suma funduszu stypendialnego wynosi około 1.700.000 zł. rocznie; w domach akademickich zamieszkuje ponad 6.000 osób.

Życie organizacyjne młodzieży na terenie uniwersyteckim mieści się w ramach całego szeregu organizacyj o charakterze sportowym, ideowo-wychowawczym, samopomocowym i naukowym. Wśród akademików posiadają też swoje wpływy Liga Morska i Kolonialna i Harcerstwo.

Ponad to istnieje szereg organizacyj grupujących studentów według regionów ich pochodzenia.

Prasa akademicka obok znacznej liczby pism zawierających wiadomości fachowe, posiada także szereg organów o charakterze ogólnoinformacyjnym, jak n. p. „Dekada“, „Liga“, „Alma Mater“ i inne.

Starodawna tradycja Polski w dziedzinie oświaty, znajdująca swój wyraz w fakcie powołania w Polsce pierwszego Ministerstwa Edukacji, kontynuowana jest obecnie przez polskich uczonych, którzy pozytywną pracą naukową służą państwu i całej ludzkości.

place est aux Etats Unis de l'Amérique du Nord — 75 étud., ensuite viennent: la Lettonie — 65, la Tschéquo-Slovaquie — 60, la Bulgarie — 40 etc.

Du chiffre total des étudiants 15.000 étudiaient le droit et les sciences politiques, économiques et sociales, 12.000 — la philosophie, 7.000 — la médecine et sciences analogues, 1.000 — la théologie, 3.500 — les sciences commerciales, 2.500 — l'agriculture, 1.500 environ — les beaux-arts et l'architecture, 250 — l'éducation physique, 6.000 — les sciences techniques et chimiques, plus de 200 — le journalisme. A côté de ces branches principales d'études, il existe encore une série d'études spéciales (comme p. ex. Etudes de Migration et Colonies, d'Aviation et Navigation etc.) et 30 environ lectors des principales langues du monde.

Les écoles supérieures de Pologne ont livré depuis la reconstitution de l'Etat Polonais — 80.000 diplômes inférieurs donnant droit au titre de „maître“ et 2.500 diplômes supérieurs donnant droit au titre de „docteur“, de plus 150 environ diplômes des universités étrangers sont annuellement nostrifiés en Pologne.

Prenant en compte la situation matérielle, souvent précaire, de la jeunesse universitaire, le Gouvernement Polonais a institué la Société de Secours à la Jeunesse Universitaire qui de commun avec les organisations universitaires d'entraide (Secours Fraternelles) organise l'aide nécessaire sous forme de logement, nourriture, assistance médicale et fait aussi office de bourse de travail pour étudiants, (les maisons d'étudiants logent plus de 6.000 personnes).

La vie corporative de la jeunesse sur le terrain universitaire se développe dans une série d'organisations de caractère varié ayant pour buts: l'entraide économique, l'éducation idéologique, le sport, le travail scientifique etc. La Ligue de Mer et des Colonies et le Scouting possèdent aussi son influence sur le terrain universitaire. De plus, il existe un certain nombre d'organisations au caractère régional, groupant les étudiants selon le lieu de leur origine.

La presse universitaire — à côté d'un nombre considérable de publications spéciales — compte une série d'organes au caractère d'information générale, comme p. ex. „Dekada“, „Liga“, „Alma Mater“ et autres.

L'ancienne tradition polonaise dans le domaine de l'enseignement — qui jadis s'est exprimée dans la création du premier en Europe Ministère de l'Education — trouve actuellement ses continuateurs en les personnes des savants polonais dont les travaux scientifiques servent l'Etat et l'humanité entière.

Les organisations d'étudiants en Pologne

La législation en vigueur en Pologne s'oppose à la création d'organisations au caractère interuniversitaire. La conséquence naturelle de cet état de choses est le manque en Pologne d'une Union Nationale ou autre organisation qui concentrerait tout l'effort social des étudiants de toutes les universités et de tous les milieux. S'il s'agit donc du terrain intérieur, la jeunesse universitaire polonaise possède un champ d'activité moins vaste que nos collègues des pays où existent des Unions Nationales et des pays où la loi même impose une organisation unique, comme p. ex. G. U. F.

C'est pourquoi cette partie de la jeunesse universitaire à qui le travail sur le terrain relativement restreint de sa propre université ne suffit pas, renonce à toute activité dans les organisations strictement universitaires et collabore plutôt avec les générations aînées dans des organisations générales en y formant des sections universitaires ou cercles des jeunes. Ce phénomène peut-être observé surtout lorsqu'il s'agit de groupements au caractère politique. Cet état de choses a — sans contredit — son côté positif, car il permet aux jeunes gens d'essayer leurs forces dans un domaine où — en autres circonstances — ils ne se trouveraient qu'à la fin de leurs études, mais pour la vie universitaire l'effet en est indubitablement négatif, car il la prive très souvent d'individus de grande valeur. En tout cas, les choses sont comme elles le sont et le but de cet article n'est pas de rechercher leurs bons ou mauvais côtés, mais simplement de les présenter de la manière la plus objective et précise pour l'information de ces collègues étrangers pour lesquels nos formes d'organisation sont inconnues et par suite de leur différent caractère-peuvent être incompréhensibles. C'est pour cela que — laissant de côté tout genre d'activité qui n'est pas directement rattaché aux universités, je m'occuperai uniquement des principales organisations strictement universitaires prévues par notre législation. Il convient de mentionner que cette législation qui — comme j'ai dit plus-haut — n'admet pas des organisations interuniversitaires, prévoit cependant des exceptions pour trois problèmes intéressant au même point tous les étudiants sans égard à leur convictions politique et à leur milieu social: Ce sont les questions de la mer et des colonies, du sport et des relations internationales. Les organisations qui s'y consacrent représentent et servent toute la jeunesse universitaire de Pologne. Ce sont:

dans le domaine du sport- A. Z. S. (Union Sportive Universitaire), des questions maritimes et coloniales- A. Z. M. (Union Universitaire Maritime) et des contacts internationaux- la LIGA. Les deux premières agissent sur le terrain national tandis que la LIGA, bornant son activité sur le terrain intérieur à la préparation de spécialistes en questions internationales, concentre son action sur le terrain extérieur. Des mentions spéciales s'occupent avec plus de détails de ces trois exceptions à la règle générale, je ne les mentionne ici que pour donner une plus grande clarté à l'ensemble et je passe aux organisations typiques pour la vie des étudiants polonais.

La base de l'organisation des étudiants dans chaque université c'est l'Entre'aide universitaire, qui développe une activité très variée et représente non seulement ses membres mais toute la jeunesse de son université. Le fait que l'Entre'aide est le représentant officiel de la communauté des étudiants crée pour chacun d'eux le devoir moral d'y appartenir et pour l'organisation le devoir d'éliminer de son activité toute tendance politique et de consacrer ses efforts à fournir aux collègues le maximum d'aide matérielle et morale qui est en son pouvoir. Conformément à ce principe, l'Entre'aide accorde aux collègues nécessiteux des prêts et subsides, entretient des restaurants à bon marché, organise des colonies d'été, des réunions et distractions communes, facilite les études par l'édition des cours etc. De plus, les organisations d'Entre'aide font fonction d'appareil au moyen duquel les institutions d'Etat ayant pour but l'assistance à la jeunesse universitaire distribuent leurs fonds destinés à cette fin.

Les fonds de l'Entre'aide se composent des cotisations des membres, des revenus des entreprises sociales organisées par elle et des subsides des autorités d'Etat et de l'Université.

On peut constater avec toute objectivité que le travail de ces organisations donne — à quelques exceptions près — des résultats tout-à-fait positifs et assez considérables tant au point de vue de la qualité des prestations que — ce qui est encore plus important — de l'atmosphère dans laquelle elle sont réalisées.

Les autorités de ces organisations sont élues chaque année par le total des membres et ne sont en aucune mesure limitées dans leur fonctions par les autorités de l'Etat, car la surveillance de leur activité est exercée exclusivement par les autorités de l'Université. C'est un véritable plaisir pour

moi de souligner en ce lieu que d'excellentes et harmonieuses relations entre les organisations d'étudiants et les autorités universitaires sont en Pologne un fait presque général.

Un second type d'organisation universitaire ce sont les Cercles scientifiques qui groupent, en règle, les étudiants des mêmes facultés, p. ex. Le Cercle de Juristes-ceux de la faculté de droit, le Cercle des Médiqes-de la faculté de médecine etc. Les Cercles scientifiques sont moins nombreux que les Entre'aides et leur genre d'activité est différent quoiqu'il convient de constater que certains d'entre eux ont obtenu d'excellents résultats dans des domaines appartenant plutôt à la compétence des Entre'aides. En tout cas, le champ d'action d'un Cercle scientifique-c'est la Faculté.

C'est dans ces Cercles que se concentre l'effort autodidactique de la jeunesse universitaire, c'est sur ce terrain que paraît une série de revues spéciales, comme p. ex. le mensuel „Droit“ Un des principaux soucis des Cercles Scientifiques c'est la préparation de leurs membres à la prochaine activité professionnelle, ce qui est réalisé par la fourniture des pratiques d'été en Pologne et le partage, d'entente avec la Liga-des pratiques dans d'autres pays, le placement des licenciés et les efforts de compléter l'enseignement universitaire-parfois trop théorique-par une préparation pratique et professionnelle. Les Cercles Scientifiques offrent à leurs membres de grands avantages et certains d'entre eux ont obtenu des résultats vraiment imposants, possèdent de riches bibliothèques spéciales, des bâtiments etc.

Vu que leurs communs intérêts scientifiques et leurs prochains intérêts professionnels constituent pour les étudiants d'une même faculté une liaison plus stricte et plus forte que celle qui peut unir tous les étudiants d'une même université, je suis tenté de croire que les Cercles Scientifiques

et leurs éventuelles Unions-sont la meilleure forme d'organisation pour la jeunesse universitaire.

Un type d'organisation tout-à-fait différent des précédents-ce sont les Cercles provinciaux qui groupent des étudiants provenant des mêmes environs du pays. Leur but est, en premier lieu, de faciliter aux jeunes gens au début de leurs études et souvent étrangers au nouveau milieu, leurs premiers pas sur ce terrain et l'organisation de la vie sociale de leurs membres.

Les Cercles provinciaux groupent un grand nombre d'étudiants d'origine campagnarde et il convient de souligner que, par l'intermédiaire de leurs membres, ils sont parfois comme une sorte d'ambassadeurs des écoles supérieures en province.

Les organisations énumérées ci-dessus sont-comme j'ai remarqué au début- les principaux types d'organisations, fonctionnant sur le terrain des universités polonaises.

Il ne me reste plus qu'à mentionner que la Légion Universitaire fonctionne dans toutes les écoles supérieures et que parmi les organisations de la jeunesse au caractère général, la plus grande popularité est acquise dans les milieux de jeunesse universitaire à la Société de Tir, au Scouting et aux organisations de caractère religieux. Je ne pourrais pas cependant passer sous silence les Corporations qui-sans être actuellement un phénomène typique de la vie d'étudiants ni posséder l'influence dont elles bénéficiaient jadis en Allemagne et aujourd'hui encore dans les pays baltiques — jouissent d'une grande autorité et d'une vive sympathie à cause des valables services rendus à la cause nationale à l'époque où la jeunesse polonaise ne pouvant étudier dans sa patrie et cherchant l'enseignement dans les universités étrangères trouvait dans ces organisations le seul terrain pour cultiver son esprit national.

Witold Tyrakowski

La Légion Universitaire

Le 11 Novembre 1937 la jeunesse universitaire polonaise réunie sur la place de l'École Polytechnique initie la formation de la Légion Universitaire, organisation ayant pour but la préparation militaire des étudiants des écoles supérieures. L'initiative de cette organisation est venue, comme j'ai mentionné plus haut, de la jeunesse elle-même ce qui distingue la Légion des formations analogues dans d'autres États. Ce fait est d'autant plus digne d'attention que dans la situation où s'est

trouvée la Pologne il était nécessaire de manifester particulièrement la solidarité de la société avec l'armée, au nom du principe que tout citoyen est soldat et tout soldat — citoyen. La jeunesse polonaise l'a bien compris. La tendance principale de cette jeunesse — surtout de la jeunesse universitaire—c'est le travail pour le bien de l'État et de la nation polonaise, — travail où le service militaire occupe la première place. Comprenant bien qu'à l'époque présente un tank ou un obus

peuvent parfois être le meilleur ambassadeur d'une puissance, nous prîmes la résolution d'atteindre le plus haut niveau technique et moral de la force militaire.

Le projet de la Légion Universitaire introduisait dans les programmes d'études des écoles supérieures une préparation militaire obligatoire aussi bien primaire que perfectionnante. Une grande importance y était attribuée à la préparation au travail dans les usines, en cas de guerre, des étudiants auxquels leur état de santé ne permettait pas le service dans les rangs. On créa un Comité qui présenta ces projets aux autorités militaires.

Ils furent favorablement accueillis. Par ordre du Ministre de la Guerre, la Légion Universitaire fut créée.

Ici commence une marche triomphale de cette formation neuve sur notre terrain. Six mois plus tard — le jour de la Fête Nationale du 3 Mai — la Légion Universitaire prit pour la première fois part aux défilades militaires, gagnant par sa posture martiale les coeurs des générations aînées.

Cependant on ne se borna pas à cet effet extérieur. Chaque semaine les soldats-étudiants se rendaient sur la place d'exercice, pour passer ensuite leurs examens militaires dans le camp de préparation à Lidzbark.

Le Légion se base, à l'exception du commandement supérieur, sur des officiers et sous-officiers de réserve - étudiants, ce qui prouve la grande valeur militaire et la discipline de l'étudiant, vu que, dans ces conditions, l'officier et le soldat, une fois hors de leurs uniformes — sont camarades dans la même université ou la même faculté.

A côté des travaux purement militaires dans les villes universitaires et les camps, la Légion entreprend dans les campagnes des travaux d'autre genre. Elle organise des camps de travail social, composés de 40 personnes, tout-à-fait indépendants et commandés par des étudiants. Un tel camp exécute dans la contrée où il séjourne des travaux tels que la réparation des chemins, des nivellements, des améliorations, aide à la construction des écoles, des églises etc. De plus il organise des dispensaires médicaux et vétérinaires, des bibliothèques, des conférences, des projections de films etc.

Chaque étudiant trouve un vaste champ d'activité conforme à sa spécialité. La terrain de cette action c'est, pour la plupart, la partie Est de la Pologne, la plus arriérée dans son développement économique et culturel, à cause des méthodes appliquées jadis par l'ancien régime russe.

L'action des camps rencontre partout un vrai enthousiasme de la part de la population locale.



Les travaux de melioration.

La Légion Universitaire est apolitique; c'est une armée — l'armée d'une nation combattante. Mais, demandera-t-on — contre qui se bat-elle — comme la Pologne n'est pas en état de guerre? Nous combattons par notre humble labeur, avec tout ce qui menace notre existence, notre culture, notre civilisation. En propageant l'enseignement, nous combattons l'ignorance, en cultivant la fierté nationale, nous luttons contre le communisme, cet ennemi de l'humanité. C'est — pour l'instant — un combat sans blessures ni sang, quoique non sans peine et sueur — mais nous sommes toujours prêts à un combat armé.

De cette façon la Légion Universitaire diffère par son caractère apolitique des formations analogues en Italie et Allemagne. Elle en diffère aussi par son action sociale. L'étudiant, quels que soient ses intérêts, y apprend à obéir et à commander. Dans les camps de travail il entre en contact direct avec la population des campagnes, il apprend à travailler comme elle et pour elle, il lui offre un peu des connaissances qu'il a acquises.

La Légion Universitaire rend possible la collaboration de l'armée active avec la jeunesse, — collaboration qui est un problème psychique. L'armée est le fonds invariable de tous les événements, elle donne une directive stable à tout travail pour la puissance de l'Etat.

La jeunesse élevée dans ce climat moral — possède la foi en ses forces, en sa victoire.

C'est à juste titre qu'on ne s'est pas borné à l'éducation militaire de l'étudiant, mais qu'on a aussi pensé au service social accompli par l'étudiant-officier, — service plein d'enthousiasme et de désintéressement qui nous conduit à travers de constants efforts et sacrifices — vers une Pologne grande et puissante.

Caractère du Scoutisme en Pologne

La jeunesse scout, en Pologne, est groupée sous une seule organisation centrale, qui réunit les Scouts et les Guides. Cette union permet une plus grande efficacité aux décisions des chefs de l'organisation. Quant à ce qui intéresse la vie particulière à chacun des groupes, deux commissariats indépendants en sont chargés.

Le scoutisme en ce pays possède un caractère distinctif. Non pas que les méthodes fondamentales aient été abandonnées ou changées, mais les chefs les ont rendues plus vivantes et plus attrayantes en les adaptant au caractère national. Constatant que certaines manières anglaises n'avaient aucun mordant sur le garçon polonais, ils ont étudié le garçon polonais, ses besoins, ses désirs, et ont remplacé par des activités nettement polonaises, tout ce qui était resté jusque là sans valeur. En agissant ainsi, ces chefs ne faisaient que suivre la pensée du fondateur Baden-Powell, qui indique comme but à atteindre: la formation de bons citoyens. Mais comment former un citoyen d'un pays déterminé avec un instrument qui ne possède pas lui-même ce caractère.

En Pologne, le scoutisme participe à la vie de la nation, à la reconstruction du pays. On lui assigne un but réel. Beaucoup d'initiatives ou d'entreprises gouvernementales représentent pour les scouts du travail concret. Ce mouvement possède par ce fait une force, un dynamisme créateur qui attire à lui un très grand nombre de jeunes, et à cause des résultats obtenus, jouit, tout en conservant son autonomie, d'une grande estime auprès du gouvernement.

Pour bien comprendre la mentalité du scoutisme polonais, la connaissance de certaines situations et de certains événements historiques, qui ont pesé fortement sur la jeune génération, me semble indispensable.

Fondées en 1910, dans une Pologne partagée entre trois grandes puissances: la Russie, la Prusse et l'Autriche, les troupes scout, à cause de leurs activités nationales, avaient souvent une vie secrète et quelquefois devaient subir les vexations des gouvernements.

La grande guerre fut, dès le début, considérée par le peuple polonais, comme un espoir de libération. Toute la jeunesse, dont la jeunesse scout, saisit avec joie cette occasion unique dans une vie de manifester dans le concret le dévouement envers la patrie. Les scouts n'hésitèrent pas; tandis que les chefs de troupe et les plus âgés des scouts combattaient dans les rangs du Maréchal

Pilsudski, ceux que leur jeune âge empêchait de combattre sur les champs de bataille, se dévouaient dans les organisations sanitaires, dans les divisions de ravitaillement etc.

L'armistice ne fut qu'un instant de répit, puisque les luttes recommencèrent avec les différents pays environnants. La ville de Lwów envahie par les Ukrainiens ne fut défendue, faute de troupes régulières, que par les enfants et les scouts, et même par les femmes.

La visite du cimetière de Lyczakow saisit l'homme le plus blasé. Cet endroit où dorment ces enfants héroïque constitue un lieu sacré où les jeunes vont puiser la force et la foi dans l'avenir. Sur les dalles qui recouvrent les corps, on peut lire après le nom de ces petits héros: 14 ans, mort au champ d'honneur, et suit la désignation des plus hautes décorations militaires.

Puis vint en 1920 l'attaque de Bolchéviks, victorieusement repoussée par le Maréchal Pilsudski.

Ce n'est qu'en 1922 que la Fédération du Scoutisme peut reprendre le travail de formation.

Cette longue suite d'épreuves et d'héroïsme devait nécessairement imprimer au scoutisme polonais un caractère de virilité et un grand respect de la nation. Les scouts qui avaient participé à la libération de leur pays, se devaient de continuer le travail commencé et de mettre leurs jeunes énergies au service de la patrie renaissante.

Son extérieur militaire trompe facilement celui qui n'en a qu'un contact superficiel; on ne doit pas en déduire que le scoutisme prépare le recrutement de l'armée; il forme des citoyens qui seront capables, intellectuellement et physiquement, de faire respecter leur pays et, le cas échéant, de le défendre. Chez les scouts ne se rencontre aucunement cette attitude de conquête ou de provocation volontaire de certaines organisations de la jeunesse. Cependant, une cruelle expérience basée sur un passé historique a prouvé que la Pologne ne conservera son indépendance que si elle présente aux ambitions démesurées des pays qui l'entourent, un front de jeunesse fort et décidé. Une jeunesse n'est forte que si elle a compris la nécessité de la discipline, même extérieure.

Toutes ces observations n'auront un intérêt palpable que si elles se réalisent concrètement et ont une influence sur le monde extérieur.

Je me permettrai de vous indiquer l'effectif de l'Association scout polonaise, car si on dit que



Le petit „zuch“ dans un camp d'hiver.

les chiffres sont éloquent, ceux-ci nous permettront de bien nous rendre compte du rayonnement de la moindre initiative scout.

Elle compte:

5,546 troupes,
120,925 scouts,
66,431 guides.

Stanisław Kucharzewski

Les Unions Sportives Universitaires en Pologne

Les origines des Unions Sportives Universitaires, populairement appelés les „Azetes“, datent de l'époque, où toute la jeunesse polonaise transportée d'un ardent patriotisme dirigeait tous ses efforts vers un seul but: l'Indépendance de la Pologne. La pensée patriotique persécutée trouvait dans les organisations d'éducation physique un terrain propice à son action où sous prétexte d'entraînement au tir ou à la chasse — on préparait les cadres de soldats futurs de la République.

Le développement du sport proprement dit dans les milieux universitaires commence après la restitution de l'indépendance c'est-à-dire en 1918. Après un bref intervalle occasionné par l'approche de l'invasion bolchévique, il fleurit à nouveau après la défaite des Soviets.

Dès ce moment des Unions Sportives Universitaires se constituent dans tous les centres universitaires en Pologne pour propager le sport et l'éducation physique.

Nées des mêmes besoins dans les mêmes conditions et milieux, elles prennent toutes le même nom et le même emblème si bien connu aujourd'

5,500 chefs et instructeurs,
50,000 amis des scouts,

sur une population d'environ 30,000,000 h. On peut presque affirmer que ce mouvement inondera la jeunesse polonaise et aura une influence décisive sur l'orientation future de la Pologne.

Une citation du Président de l'Association des Eclaireuses et Eclaireurs Polonais, le Dr. Grażyński, indique bien l'orientation donnée:

„Tout en basant notre programme sur un idéal général d'amour des peuples et de l'humanité, nous désirons l'appuyer sur l'amour profond de notre propre pays et de notre propre nation, ainsi que sur la volonté de fournir un travail réel pour établir la grandeur de notre Etat. Nous désirons que l'idéologie scout réunisse sous ses ailes toute la jeunesse polonaise, en multipliant en Pologne des caractères robustes qui sauraient forger le rêve de puissance en une réalité solide d'une véritable force de l'esprit. Nous marchons en avant-garde de la grande armée du travail, nous marchons à la conquête des âmes, pour invertir les valeurs de la vie commune au profit de nos devises d'éclaireurs. En un mot — nous voulons „scoutiser“ la vie en Pologne“.

lui en Pologne et à l'étranger un griffon aux initiales A.Z.S. Seules les couleurs de champs diffèrent, chaque centre en ayant adopté une autre et notamment:

Varsovie — la couleur verte
Wilno — „ „ violette
Poznań — „ „ bleu clair
Lublin — „ „ bleu foncé etc.

Actuellement, on compte 7 A.Z.S.: à Kraków, Varsovie, Lwów, Poznań, Wilno, Lublin et Gdańsk. Chaque Union se divise en sections correspondant aux branches de sport cultivées dans le centre donné; le nombre des sections est parfois considérable p. ex. à Varsovie. Pour coordonner leurs travaux, les A.Z.S. ont formé une organisation commune, une grande famille d'étudiants-sportmans sous forme de la Centrale des Unions Sportives Universitaires. Ce type d'organisation — né des propres expériences sans aide de l'extérieur — s'est montré si viable qu'il dure jusqu'à ce moment sans modifications importantes.

Parallèlement au développement des formes d'organisation le nombre augmentait ainsi que le

nombre, des succès sportifs en Pologne et à l'étranger.

Il suffit de dire que les A.Z.S. ont donné l'initiative des jeux olympiques de la C. I. E. et que la première olympiade universitaire de C.I.E. avait lieu en Pologne.

Au cours de plusieurs années, les Unions Sportives se sont transformées d'un groupe de phanatiques au nombre de quelques centaines en la plus grande organisation sportive en Pologne, réunissant plus de dix milles étudiants.

Les résultats atteints par les A.Z.S. sont excellents et on les appellerait volontiers magnifiques en connaissant les conditions de chaque travail de pionniers.

Les années 20, 23, 24, 25 apportent aux rameurs les titres de Champions de Pologne; à la même époque la section d'athlétisme s'organise et au bout de quelques années devient la première dans l'Union et ensuite en Pologne.

Les athlètes de AZS. font leur start aux championnats universitaires de la C.I.E. et à l'étonnement de toute l'opinion sportive y occupent la première place en l'an 24, emportant avec les rameurs deux championnats. La lutte pour la primauté entre les sections dure sans nuire à leur concorde idéale; les rameurs étonnent à Paris, les athlètes à l'autre bout de l'Europe occupent la première place dans le triple match universitaire des Etats Baltiques à Riga. Les rameurs ne se laissent pas distancer; n'oubliant pas les régates universitaires ils prennent part aux Championnats de l'Europe et de nouveau, grâce aux étudiants, l'étendard polonais est hissé et on les félicite du titre glorieux de vice-champion de l'Europe.

Mais le triomphe de *Konopacka* éteignit ce succès. Un membre de l'A.Z.S. battant le record du monde en jet de disque se place à la tête de la hiérarchie sportive! Les rameurs continuent à lutter mais ils ne pourront plus regagner la distance qui les sépare des athlètes.

Il paraît que les étudiants polonais favorisent surtout ces genres de sport qui — dépourvus de toute brutalité — permettent des rencontres en une lutte généreuse, loyale et conduite selon les meilleures traditions anglaises.

Voilà que-à côté des rameurs-apparaît un nouveau rival peu connu jusqu'ici: le hockey! Et ça juste au moment, où l'on plaçait de si belles espérances en deux possesseurs de tous les records polonais, représentants de la Pologne — deux excellents patineurs: *Kalbarczyk* et *Gucewicz*, étudiants de la Polytechnique de Varsovie.

Un Polonais du Canada, étudiant à Varsovie —

Rybak a initié ses collègues bien doués et intelligents dans les arcanes du jeu national canadien.

Les résultats ne se firent pas longtemps attendre. L'Union Sportive Universitaire se rend en 1926 — comme représentation de la Pologne — aux Championnats de l'Europe à Davos, où elle ne remporte pas un succès effectif mais purement moral — malgré cela les étudiants polonais reviennent — à juste titre — très satisfaits.

En route, ils se rencontrent avec la représentation de Vienne, résultat = 5:4, vont à Prague et y remportent un nouveau succès en gagnant contre une des meilleures équipes de hockey en Europe 1:0; ensuite ils battent les étudiants de Charlottenburg 7:1 à Berlin ils ne font pas défaut et battent Berlin — presque équivalant à l'équipe représentative de l'Allemagne — 6:1. Ils partent pour leur premier voyage d'outre-mer et rapportent de Stockholm la coupe rattachée à la première place dans les Jeux du Nord.

Le coureur *Kostrzewski* établit de nombreux records de Pologne et dans la patrie du sport moderne, Angleterre—gagne la seconde place dans la course de 400 mts. La même année, il gagne le Championnat de l'Hongrie à Boudapest et occupe la seconde place dans les grandes concurrences internationales à Paris. Les rameurs réparaissent sur la scène: aux Championnats de l'Europe, en 1927, ils gagnent la 3-ème place, occupent la seconde place aux Championnats de C.I.E. et se préparent aux plus grandes concurrences rêvant au titre glorieux dans la légende des siècles, celui du Champion Olympique.

Au cours de ces préparations les hockeyistes battent la représentation de l'Allemagne 6:0.

C'est déjà l'année olympique 1936.

Il ne reste plus que quelques mois aux Jeux d'Amsterdam.

En août, le sport polonais et la Pologne entière a vécu de grands moments...

L'étendard polonais flotte pour la première fois sur le grand mât olympique, l'innombrable public écoute — debout, les têtes découvertes — l'hymne nationale polonaise — *Konopacka* a gagné pour la Pologne la Médaille d'Or Olympique. Ce grand succès a affermi la bonne renommée du sport universitaire polonais à l'étranger.

Faut-il parler d'autres records et succès? Il me semble que non — ce sont des choses bien connues aux étudiants d'aujourd'hui.

Malgré une si brève esquisse retrospective que la présente il est indubitable que l'Union Sportive Universitaire a bien mérité pour le sport universitaire et national polonais.

L'équipe de l'A. Z. M.

Combien de choses pourrait-t-on dire dans cet article! Que ce n'est pas d'aujourd'hui que nous commençons à apprécier les valeurs exceptionnelles que donne aux âmes fortes et téméraires le contact avec l'élément marin... Qu'à mesure que Gdynia—cette fierté de la nouvelle Pologne—s'établissait plus fermement dans les sables de la Baltique, le manque de spécialistes en métier marin se faisait de plus en plus sentir... Que tandis que les générations aînées des amateurs de la mer fondaient des riches clubs et sociétés, les organisations maritimes de la jeunesse polonaise possédaient plus d'enthousiasme et de zèle au travail que d'argent et d'expérience... Et bien d'autre, encore...

Ah! si ce n'était la crainte que cet héroïque prologue ne nous empêche de descendre des coturnes et de retourner à la simplicité convenant à notre jour quotidien! Veuillez donc pardonner toutes les fautes de ce style si peu officiel. Gent marine de la douce France, de la fière Angleterre, de l'Italie azurée et vous bonnes connaissances des ports baltiques et baies de la mer du Nord et vous autres-tous qui voudrez bien lire — écoutez...

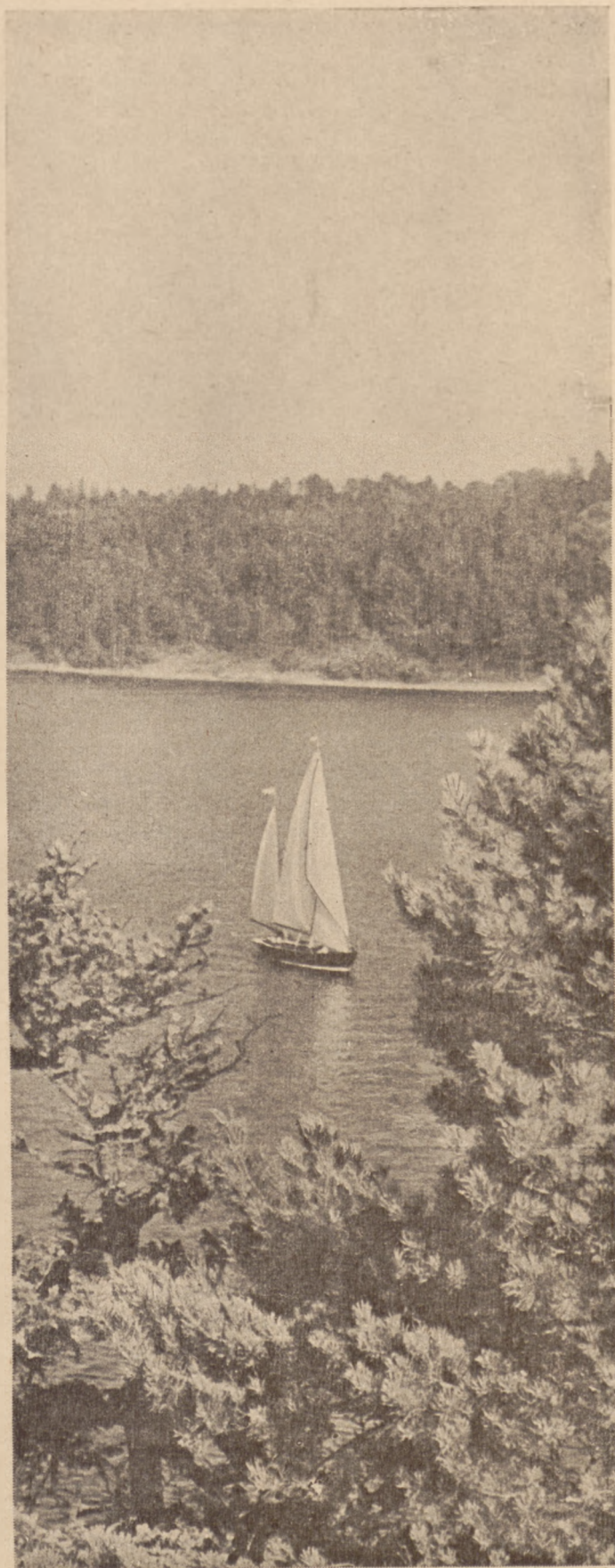
L'Union Maritime Universitaire de la République Polonaise s'est organisée il y a sept ans pour assurer à la jeunesse toutes les joies et les forces que donnent la navigation maritime et pour lui faciliter la connaissance théorique et pratique des choses et des problèmes de la mer.

Les jeunes fondateurs se déclarent comme une organisation idéologique et sportive — tâche peu facile! En hiver, des études théoriques de navigation, de commerce, de droit—en été l'exercice sur le yacht, dans le port, en navire.

En premier lieu, sur le yacht. Le cri des mouettes nous saluant à l'aube froide, le crépuscule dans des fiords lointains nous force d'aimer la mer avant de l'avoir comprise.

Notre première acquisition c'est le yacht „Wojewoda Pomorski“ si bien connu dans les ports baltiques. La belle ligne allongée de son avant révèle l'ouvrage du chantier naval de Nicholson. La bandère bleue à la croix blanche et noire et l'aigle appuyée sur un ancre flotte sur le mât.

En l'an 1953 nous organisons le premier camp de mer à Jastarnia qui réunit trois cents participants s'exerçant sur trois yachts fraîchement acquis: „Swarożyc“ „Szkwal“ et „Poświst“ élèvent notre lignée de jeunes loups de mer. Depuis ce temps, chaque année les camps de l'A.Z.M. attirent la jeunesse de toute la Pologne; les étrangers y



S/Y Krzysztof Arciszewski sur Missingsfiord.

sont aussi chaleureusement reçus. D'abord sur le sable à l'abri des tentes, ensuite dans des bâtiments loués, enfin dans son propre „centre maritime“ pourvu de tous les arrangements modernes: conduites d'eau, canalisation, électricité etc. La flotte grandit, de nouveaux yachts viennent s'y ajouter, des chaloupes circulent à travers la baie. Voici quelques chiffres:

„Swarożyc“	180 m ²	de voile	18 t.	2 mats	kecz équip.	15 pers
„Szkwał“	76 m ²	„ „	7 „	1 „	slup „	10 „
„Jurand“	180 m ²	„ „	30 „	2 „	jol „	15 „
„Poświst“	45 m ²	„ „	5 „	1 „	slup „	5 „
„Krzysztof Arciszewski“	92 m ²	„ „	12 „	2 „	jol „	8 „

Le nombre des croisiées augmente. Notre bandère flotte toujours plus souvent à Stockholm, Copenhague, Visby, Rønne pour pousser en 1938 jusqu'aux ports de Hollande et d'Écosse avec „Krzysztof Arciszewski“.

Encore un peu de chiffres:

	1935	1936	1937
Nombre de croisiées	4	5	11
.. de lieues parcourues	2000	2500	9000
.. de participants	33	42	133
.. de ports visités	7	11	20

Si vous pouviez écouter les récits de toutes les croisiées, de toutes les heures passées à bord, vous entendriez plus d'une voix connue. Car nous en faisons des amitiés pendant nos vagabondages! Les braves navigatrices du Svenska Seglarskolan vous raconteraient quelle plénitude de vie on ressent avec nous sur mer ou dans le port, l'Akademischer Segler Verein de Kiel a passé en notre compagnie maint joyeux moment.

Malgré tout cela, nous ne sommes pas un club, la navigation n'est pour nous qu'un moyen d'éducation idéologique. Notre but c'est de créer un type de gens de mer dans la pleine signification de

ces mots. Sur le bord du yacht nous gagnons ces qualités qui caractérisent une communauté ferme et harmonisée-nous sommes une équipe, une bonne équipe.

En hiver, quand les yachts sont en réparation, les 1300 membres de l'Union à Varsovie, Kraków, Lwów, Poznań, Wilno et Gdańsk préparent des camps de „bojers“, projettent pour l'été des camps maritimes et leurs prologues — des camps sur les lacs aux environs de Wilno, ou dans le bassin de la digue à Porąbka.

À côté des sections de navigation fonctionnent des sections de commerce maritime et colonial. Des séminaires, des cours, des conférences approfondissent notre connaissance de la mer. Récemment nous avons organisé un cours colonial mensuel à Gdynia sous le haut protectorat de notre Grand Ami et Membre Honoraire, le constructeur de Gdynia, vice-président du Conseil, ing. Eugeniusz Kwiatkowski. Faisant oeuvre de pionniers, nous collaborons avec la Ligue Maritime et Coloniale polonaise, dont l'idéologie est propagée par nous parmi la jeunesse polonaise. Notre publication mensuelle „Szkwał“ est le seul périodique en Pologne qui s'occupe dans la même mesure des problèmes de la navigation et du commerce. D'accord avec notre idéologie, nous avons changé cette année notre nom en „Union Universitaire Maritime et Coloniale de la République Polonaise“.

Enthousiastes de la mer, qui unit de nombreuses nations du monde entier, nous vous envoyons, Amis lointains, notre salut marin!!!

Ecrivez-nous à l'adresse: Varsovie, rue Widok 10.

En rencontrant sur mer ou dans un port la bandère bleue à la croix noire et blanche, sentez-vous parmi nous comme au milieu d'une bonne équipe de navigateurs.

Antoni Królkowski

Union Universitaire Polonaise „Liga“

L'Union Universitaire Polonaise „Liga“ c'est constituée il y a cinq ans et unit les représentants de toutes les orientations politiques et sociales de la jeunesse polonaise. Son but est de nouer et d'entretenir des relations entre les étudiants polonais et étrangers et de représenter la jeunesse polonaise. C'est ainsi que la „Liga“ encourage la collaboration intellectuelle, culturelle, sociale et sportive entre les étudiants polonais et étrangers. Elle organise les voyages de ses représentants ainsi que les excursions en groupes des jeunes polonaises à l'étranger et des étudiants étrangers

en Pologne. Enfin elle met la presse et la propagande au service des relations internationales de la jeunesse. L'activité de la „Liga“ s'étend à toute la Pologne et englobe les centres des étudiants polonais à l'étranger.

Jusqu'à présent les différents domaines de son activité correspondaient aux sections de l'Administration Générale de l'Association, Presse et Propagande, Film, Aviation et Sports, Tourisme et Stages.

À l'extérieur la „Liga“ tend à propager les informations sur la Pologne et à rapprocher les

étudiants polonais de ceux des autres pays. Dans ce but elle prend part au nom de la Pologne à des congrès et à des réunions internationales en y envoyant soit des délégués officiels, soit de simples observateurs, suivant le caractère de la réunion. C'est ainsi que la „Liga“ représente la Pologne comme membre titulaire à la Confédération Internationale des Etudiants. Parmi les autres organisations avec lesquelles la „Liga“ entretient des relations plus ou moins vivantes mentionnons l'International Student Service, la Fédération Universitaire Internationale, le Rassemblement Mondial de la Jeunesse, la Pax Romana etc. Mentionnons encore les organisations nationales: Gruppi Universitari Fascisti, Deutsche Studentenschaft, Magyar Nemzeti Diakszovetseg etc. Il faut souligner que la „Liga“ tend à resserrer les relations avec toutes les organisations estudiantines étrangères, à condition qu'elle n'aient pas le caractère d'internationales et que les délégués des pays hostiles à la Pologne n'y participent pas. A l'intérieur la „Liga“ appuie son organisation sur le système des succursales au nombre de 6 dans tous les centres universitaires c'est à dire Cracovie, Lublin, Lwów, Poznań, Varsovie, Wilno, et la ville libre de Danzig sous la forme de l'Entraide Fraternelle des étudiants polonais à l'Ecole Polytechnique de Gdańsk (Danzig). Toutes les succursales groupent environ 2.000 membres qui se recrutent principalement parmi les étudiants des Facultés de Droit et des Lettres, de l'Ecole Supérieure de Commerce, et de l'Académie des Sciences Politiques. Dans chaque succursale il existe des sections nationales groupant les membres qui s'intéressent tout spécialement à un pays donné. Ces sections organisent des conférences, des réunions amicales, des excursions à l'étranger et des cours complémentaires de langue afin de préparer ses collaborateurs futurs. Dans la succursale de Varsovie il existe un club des étudiants étrangers qui s'occupent des étrangers étudiant dans les écoles supérieures polonaises.

L'action de l'Administration Générale se manifeste dans les différentes sections. Le travail de la section de Presse et de Propagande se ramène au travail de l'agence de presse. — O édite périodiquement le bulletin polonais (pour la presse polonaise) et le bulletin en langue française (pour l'étranger). Dans ces bulletins se trouvent les informations sur la „Liga“ d'une part et les informations sur la vie des étudiants des pays étrangers d'autre part, ainsi que les résumés des articles les plus intéressants, ou les plus caractéristiques de la presse polonaise ou étrangère sur des questions intéressant la jeunesse. Outre ça, la compé-

tence de la Section de Presse et Propagande comprend aussi le service de la radio et le service des grands périodiques, consacrant des pages spéciales aux questions de la jeunesse.

La Section du Film, qui est la plus jeune dans notre organisation (elle a été créée en 1937) unit tous les étudiants polonais qui s'occupent du film. Le bilan de son travail est réellement positif si l'on considère sa production de films sur l'architecture et de films concernant les différentes excursions et autres, souvent de haute valeur artistique.

La Section des sports et d'aviation, qui collabore avec l'Union Sportive et les Aéroclubs de Pologne, s'occupe, entre autres, de l'organisation des championnats internationaux parmi les organisations sportives des étudiants, ainsi que des raids d'aviateurs, et du yachting etc.

Les Sections de Tourisme et des Stages sont les plus efficaces dans la réalisation de l'idée d'entente internationale.

La Section de Tourisme organise chaque année de nombreuses excursions des étudiants polonais à l'étranger, ainsi que des étudiants étrangers en Pologne. L'action touristique comprend jusqu'à présent les pays suivants: la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Grèce, la Yougoslavie, l'Italie, la Belgique, la Roumanie, la Turquie, la Hongrie, la Bulgarie, l'Egypte. Les projets pour l'avenir comprennent la Finlande, l'Estonie, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Lettonie et les Pays-Bas.

L'échange international des stages dont s'occupe la Section des Stages est basé sur la réciprocité. Le stagiaire reçoit de l'institution qui l'occupe un salaire de 150-300 zlotys. Le stagiaire polonais à l'étranger reçoit une somme analogue. C'est de cette façon que la „Liga“ fait chaque année l'échange des stages avec presque tous les pays de l'Europe. En 1937 nous avons échangé 86 stages avec la Yougoslavie, 68 avec la Hongrie, 42 avec la Roumanie etc. En somme, en 1937 — 818 étudiants polonais ont reçu des stages à l'étranger. Les étudiants des facultés techniques ont été les plus nombreux (108), de médecine (88), ensuite de mines, de commerce, d'agriculture etc.

L'organisation intérieure de la „Liga“ s'appuie sur les bases suivantes: le pouvoir suprême appartient à l'Assemblée Générale à laquelle prennent part les membres du Comité Directeur, du Conseil Principal, de l'arbitrage estudiantin, du Conseil de révision, des Présidents et les Délégations des succursales. L'Assemblée Générale élit: 1-0 le Comité Directeur qui comprend un président, deux vice-présidents, un pour l'extérieur, et

l'autre pour l'intérieur, un secrétaire général, un trésorier et deux membres de l'Administration principale, 2-0 le conseil de révision et un arbitrage estudiantin. Au Comité Directeur sont soumis tous les délégués, aussi bien à l'étranger qu'en Pologne, ainsi que le Conseil principal qui se compose des chefs des bureaux et sections de l'Administration principale. Des autorités principales dépend l'autorité de chaque succursale c'est à dire l'Assemblée générale à laquelle ont le droit de participer les membres de la succursale et un délégué de l'Administration principale. Les autorités de la succursale comprennent un prési-

dent, un vice-président, des sections un conseil de révision et un arbitrage estudiantin. A l'Administration de la succursale sont soumis les directeurs de sections dont le nombre dépend du nombre des membres de la succursale et de l'étendue de leurs intérêts. L'Association est sous la surveillance et la protection d'un Conseil de Curateurs formé d'un représentant du Ministre des Affaires Etrangères, d'un représentant du Ministre des Cultes et de l'Instruction Publique et d'un professeur de l'Université Joseph Pilsudski à Varsovie. En plus, chaque filiale possède son protecteur désigné parmi les professeurs de l'école supérieure de la ville.

Mieczysław Myśliński

Rôle des corporations dans la vie des étudiants polonais à l'étranger

La première manifestation de l'idée corporative en Pologne ce fut la fondation dans le premier quart du XIX-ème siècle des sociétés patriotiques d'étudiants et surtout de l'Union des Philarètes sur le terrain de Wilno.

Après la liquidation de cette société par les autorités russes un certain nombre de ses membres, évitant les persécutions, se réfugia à Dorpat et y fonda en 1828 la première corporation universitaire polonaise „Polonia“.

Quelques dizaines d'années plus tard deux corporations suivantes sont créées sur le terrain de l'Ecole Polytechnique à Riga qui groupait un nombre considérable d'étudiants polonais; ce sont: „Arkonia“, fondée en 1879 et „Welecja“, fondée en 1883.

Le but de ces corporations c'était d'élever des hommes d'action, moralement forts et capables de lutter pour l'indépendance de la Pologne. On s'efforçait d'atteindre ce but par les efforts autodidactiques des membres et leur influence mutuelle et par la culture des sentiments patriotiques.

Ne se bornant pas à l'action intérieure, les corporations exerçaient aussi une influence éducatrice et morale sur les ouvriers et paysans polonais s'efforçant d'éveiller leur esprit national afin de conserver à la cause polonaise ces éléments moins conscients et moins résistants à l'influence d'un milieu étranger.

A un grand nombre de leurs membres ces corporations tenaient lieu de maison familiale dont ceux-ci étaient privés à l'étranger et elles leur fournissait l'aide matérielle et morale nécessaire.

Le caractère idéologique des corporations polonaises les distingue nettement des organisations

allemandes du même type, dont les étudiants polonais ont emprunté seulement les formes extérieures en éliminant de la vie intérieure de leurs organisations les symptômes d'exagération et de brutalité qui caractérisaient les corporations allemandes.

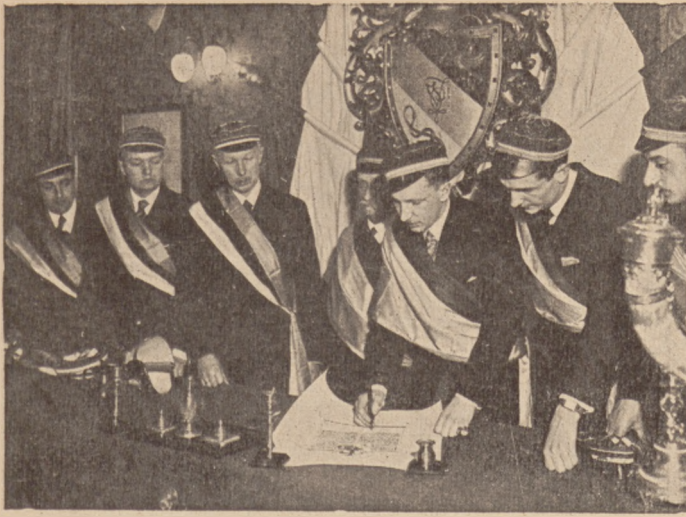
„Polonia“, „Arkonia“ et „Welecja“ travaillant à élever leurs membres en citoyens polonais conscients de leur but, devinrent bientôt des principaux centres de la vie d'étudiants polonais à l'étranger et groupaient sous leurs étendards une jeunesse pleine d'enthousiasme et de zèle, prête à la lutte et au sacrifice pour la cause nationale.

L'efficacité des efforts de ces corporations est affirmée par le fait qu'un grand nombre de leurs membres occupe actuellement en Pologne des postes les plus élevés grâce à un mérite réel dans le domaine de la science, de la politique ou de l'action sociale.

A côté des 3 corporations sus-nommées, 4 autres furent créées au cours des années suivantes — toutes en dehors du territoire polonais et notamment „Lutyko - Wenedja“ et „Lechja“ à Dorpat, „Sarmacja“ à Petersbourg et „Jagiellonia“ à Vienne.

Le mouvement corporatif dans la Pologne indépendante se développa vite; les corporations ont prouvé leur valeur exceptionnelle comme forme d'organisation et groupaient dans leurs rangs les individualités les plus actives et éminentes qui exerçaient une grande influence sur l'ensemble de la vie d'étudiants.

L'Union des Corporations Universitaires Polonaises, fondée en 1921, réunissait 60 environ corporations et — en qualité d'autorité centrale —



L'auteur de l'article pose sa signature sous un acte de cartel entre Welecja et Vironia.

entraint en contact avec divers milieux d'étudiants.

De plus, „Polonia“, „Arkonia“ et „Welecja“ ont maintenu leurs relations avec les terrains de leurs débuts — Dorpat et Riga.

„Welecja“ surtout a développé une vive activité dans le domaine de la collaboration entre les corporations polonaises et celles de l'Esthonie et de la Lettonie, entrant en même temps en contact avec 2 corporations polonaises existant actuellement à Riga: „Fraternitas Infantica“ et „Plateria“. Cette collaboration renouait à l'ancienne activité de Welecja sur le terrain de Riga où s'opposant à l'opinion des corporations allemandes et russes — qui possédaient la majorité dans l'Union des Corporations — elle luttait pour l'admission des corporations polonaises et celles de l'Estonie et estonne: „Vironia“.

Les efforts de „Welecja“ furent—après de longues controversions — couronnés d'un résultat positif, ce qui contribua à raffermir ses relations avec les corporations: Vironia et Talvia, organisations proches à Welecja par leur idéologie et leur intransigeance dans la lutte pour l'indépendance.

Après la migration de Welecja à Varsovie, ces liens de sympathie non seulement ne furent pas brisés, mais au contraire s'affermirent de plus en plus, ce qui enfin trouva son expression dans la conclusion d'un cartel (acte d'amitié) avec Talvia en 1929.

Le cinquantenaire de Welecja, célébré en 1933, où Talvia et Vironia étaient représentées par 26 délégués a contribué encore d'avantage au développement des relations fraternelles avec la corporation lettonne et franchement amicales avec la corporation estonne.

La cordialité de ces relations s'est manifestée

au cours des années suivantes par une série de visites réciproques pour aboutir le 24 Février 1936 — 18-ème anniversaire de l'indépendance esthonnie — à la signature à Varsovie d'un cartel entre Welecja et Vironia en présence des recteurs des universités, des ministres plénipotentiaires des Etats Baltiques, des représentants des Ministères des Affaires Etrangères et de l'Enseignement Public et des délégués des organisations universitaires.

A l'occasion de cette cérémonie le Président de la République Polonaise le prof. Ignacy Mościcki a reçu en audience spéciale les délégations des deux corporations.

L'autorité, l'estime et la sympathie dont jouissent dans leurs pays respectifs les corporations lettonnes et estonnes prêtent aux actes conclus par elles une importance dépassant le terrain strictement universitaire et autorise à croire que les liens cordiaux entre les corporations n'ont pas été sans influence sur les rapports amicaux entre leurs patries.

L'action des corporations sur ce terrain prouve que ce type d'organisation est très apte au travail dans le domaine d'entente internationale grâce à l'extrême durabilité des contacts et amitiés conclues qui ont su résister à l'action du temps, de l'éloignement et aux changements qu'ont subis les autonomités de ces organisations au cours de diverses périodes de leur histoire.

DOROCZNY ZJAZD S. E. L. L.



W ostatnich dniach listopada ub. r. odbył się w Tartu doroczny zjazd S. E. L. L. (Suomi, Eesti, Lietuva, Latvija) Na zdjęciu widoczny m. in. b. prezes C.I.E. Roberts Plume.

C. I. E. ze strony nieoficjalnej

La C. I. E. du côté inofficiel

Napisać felieton o C. I. E. chętnie, ale właśnie tylko felieton. Nie będzie w nim nic z zamierzeń ideologicznych i głównych wytycznych polityki tej światowej organizacji młodzieżowej, chętnie napiszę o tym co mi w pamięci z C. I. E. zostało i do czego zawsze chętnie myślami powracam, ale pod żadnym pozorem nie chciałbym wpadać w ton pompatyczny oficjalnego sprawozdania z międzynarodowego Kongresu, bo naprawdę są to rzeczy bardzo interesujące, ale odrobinę sztywne. I właśnie teraz, kiedy odszedłem już od atmosfery wspólnych wysiłków nad owocną międzynarodową pracą młodzieży, w czym tak wybitnie zaznacza się stanowisko C. I. E., kiedy myślę o tej organizacji ujmuję ją nie od strony konferencyj, zebrań komisyj i posiedzeń inauguracyjnych, ale inaczej.

Dziś C. I. E. przemawia do mnie przede wszystkim nastrojem beztroskich chwil spędzonych na debatach w ramach Komisji VII (C. I. E. ma 6 Komisji, siódmą wytworzyło samo życie, jest to Komisja poświęcona czarownym „ochlajom“ i innym wyczynom rozrywkowo-towarzyskim ku uciesze bliźnich i swojej własnej). Przemawia do mnie tym, w co praca każdej organizacji powinna obfitować, w roześmiane trochę birbanckie, czasem nawet nieobliczalne w pomysłach komilitństwo, że użyję terminologii korporacyjnej. W tym koleżeńskim zżyciu się z sobą i nawiązaniu szczerej sympatii wzajemnej leży na pewno kolosalnie wiele ze znaczenia i istoty międzynarodowej współpracy młodych. Mam wrażenie i cieszę się z tego, że momenty naprawdę młode i wspaniałe w swojej hojnej wesołości będą sobie wspominał zawsze, myśląc o C. I. E. Czy można zapomnieć szampański bankiet w piwnicach win szampańskich w Reims, gdzie samo powietrze upija, tak jest przepojone tym jedynym aromatem najwytworniejszego wina! A cóż dopiero, gdy przed każdym stoi kranik i za odkręceniem kurka leje się do kieliszka musujący złotawy płyn. Pije się po tym ekstrawaganckie bruderszafty z nieznanymi bliżej Siamczykami, ale jak tu nie wypić, kiedy cię taki zapewnia, że pamięta doskonale jak cię widział dwa lata temu w Kairze, za nargistę w nocnym lokalu! Cud nie fantazja! Albo jak nie pić z jednego kieliszka z umoczą córką Hellady nowożytniej, skoro cię zaklina, żebyś się rozwiódł z panią Cliquot (Cliquot jak wiadomo, jest marką szampana i nigdy ta niewątpliwie

Ecrire un feuilleton sur la C. I. E.! Volontiers, mais rien qu'un feuilleton. Je n'y parlerai pas des buts idéologiques, ni des lignes directrices de cette organisation mondiale des étudiants j'y parlerai simplement de la C. I. E. telle qu'elle est restée dans mes souvenirs — que je revois volontiers dans mes pensées. Je ne voudrais à aucun prix tomber dans le ton pompatique des comptes rendus officiels des Congrès internationaux, car se sont des choses fort intéressantes mais un peu froides.

Maintenant que j'ai quitté l'atmosphère de l'effort commun vers la collaboration internationale de la jeunesse, dans lequel s'exprime l'activité de la C. I. E. — je pense à cette organisation non du point de vue des conférences, sessions des comités, séances d'inauguration etc. mais sous un aspect tout différent. Aujourd'hui la C. I. E. appelle à mes souvenirs par l'atmosphère insoucieuse des débats de la VII-ème commission. (La C. I. E. a 6 commissions, la septième a été créée par la vie-même, c'est une commission consacrée aux charmantes „bacchanales“ et autres fonctions sociales destinées au divertissement des prochains et sien propre). Elle me charme sur tout par ce en quoi devrait abonder le travail dans chaque organisation — par cette camaraderie joyeuse, un peu folle, parfois incalculable dans ses phantasies. Cette franche camaraderie et les sympathies mutuelles qui en naissent c'est — sans contredit — un élément important dans la collaboration internationale des jeunes.

J'ai l'impression — et je m'en réjouis — que ces moments vraiment jeunes et superbes dans leur gaité prodigue, resteront dans mes souvenirs inséparables de la C. I. E. Comment oublier, en effet, ce banquet, dans les caves de vin à Reims où l'air même enivre, tant il est empreigné de l'arôme unique du plus noble des vins. Et si de plus, un robinet, placé devant chaque convive permet de remplir son verre avec le liquide doré et mousseux! Comment alors ne pas boire à la fraternité avec un Siamois plutôt inconnu, lorsque celui-ci vous assure qu'il se rappelle parfaitement de vous avoir rencontré il y a deux ans dans un local de nuit au Caire! Comment ne pas boire dans le même verre avec une charmante fille de la Héliade moderne, lorsque celle-ci vous conjure de divorcer avec Mme Cliquot (Cliquot

przemila niewiasta moją żoną nie była). Ale jakoż to Kongres poświęcony wzajemnemu zbliżeniu i braterstwu trzeba to jakimś toastem uczcić i pewno dlatego mój najdroższy kompan paryskiego Kongresu, prawdopodobnie w danym momencie niezbyt się orientujący w naciągach poszczególnych i przynależnościach państwowych wznosił patetyczny toast za pomyślność Finlandii w ręce... Brazylijczyków, którzy ten wybuch uniesień patriotyzmu kosmopolitycznego przyjęli ze zrozumiałym entuzjazmem i zrozumieniem. Albo jak nie uronić łzy wzruszenia, gdy sobie człowiek przypomni przeznaczonego Doktora zajmującego się zagadnieniem budowy międzynarodowego sanatorium dla studentów gruźlików, który siedząc koło mnie podczas jakiegoś śniadania w Havre, próbował mnie przekonać, że jestem zdeklarowany „styzyk“ i znakomicie się nadaję na pierwszego pacjenta, tej szlachetnej instytucji. A to wszystko dlatego, że mam wrodzoną idiosynkrazję do szyjek rakowych. Znakomity diagnosta i niezapomniany kolega! A czy brakło inwencji w dowcipach naszym gallickim kolegom, którzy w Wiedniu mieszkając w starym poczytnym hotelu Meissl und Schandl trudzili się nocą nalewaniem do butów wystawionych na korytarzu do oczyszczenia — wody, nie tyle źródlanei, ile filtrowanej, statecznym starszym panom, którzy w Meisslu już do śmierci mieszkają. Po tym próbowano w nas wmówić, że w tym hotelu mieszka b. król hiszpański Alfons XIII i nie wypada takich żartów...

Ale spryciarze wywąchali, że on w Imperialu się osiedlił i na odmianę wzniesli fantastyczną piramidę z krzesel, foteli i kanap. Było na co patrzeć! A przemiły kolega-delegat, Czechosłowackiego Związku Narodowego, który mi dmuchnął całą pianę z Pilsnera na niepokalany gors koszuli frakowej!...

Zresztą każdy naród inaczej się zachowuje w zabawie, n. p. Francuzi mają oryginalny skądinąd zwyczaj rozbierania się do bielizny, albo i dalej, zależnie od stopnia rozbawienia. Oczywiście obecność kobiet w takim wypadku, jest tylko pełnym pikanterii pieprzykiem. Raz jeden tylko udało mi się zobaczyć, kiedy się do swoich wyczynów ubierali, a mianowicie wtedy, kiedy podczas śniadania w Wersalu orkiestra grała marsza Torreadora z Carmen, a dwaj młodzieńcy odtwarzali dla lepszego uplastycznienia wrażeń walkę byków. Przy czym domniemany torreador zarzucił na ryczącego do granic ostatecznego wysiłku rzekomego byka jakąś kapę czy serwetę. Ach! to wyjątkowy wypadek!!

Tak, ale poza tymi szaleństwami jest jeszcze gama wspomnień zupełnie innego rodzaju. Każdy

est, nul ne l'ignore, une marque de Champagne bien connue et jamais, comme de raison, cette charmante personne n'a été mon épouse). Et comme c'est un Congrès consacré à la fraternité et à l'accord mutuel il convient de le manifester par un toast approprié à l'occasion. C'est pour cela sans doute que mon très cher camarade du Congrès parisien, assez mal orienté pour le moment dans les nations et nationalités diverses prononça un discours pathétique en l'honneur de la Finlande l'adressant aux... Brésiliens qui accueillirent cet élan de patriotisme cosmopolite avec enthousiasme et compréhension.

Comment refouler les larmes d'attendrissement au souvenir du brave docteur adonné aux problèmes d'un sanatorium international pour étudiants-poitrinaires qui, comme mon voisin de table pendant un déjeuner au Havre, s'efforçait de me convaincre que je suis un „phtisique“ déclaré, prédestiné comme premier pensionnaire de cette noble institution! Et tout ceci à cause de l'idiosyncrasie congénitale que je nourris envers les écrévises. Eminent diagnoste et inoubliable camarade!

Manquaient-ils d'invention dans leurs plaisanteries, nos camarades gaulois qui à Vienne dans le vieux brave hotel Meissl und Schandl, s'occupaient à verser de l'eau dans les chaussures placées devant les portes des respectables vieux bourgeois établis dans l'hotel jusqu'à la fin de leurs jours.

On a essayé ensuite de nous persuader que l'hotel était honoré par le séjour de l'ex-roi d'Espagne Alphonse XIII, ce qui rendait ces plaisanteries peu convenables... Mais les fines-mouches ont découvert que son ex-majesté réside à l'Impérial et pour changer — ont dressé une



Le lac Morskie Oko dans les Tatra 1279 m. d'altitude.



Zjazd C. I. E., obojętnie czy to będzie zimowe zebranie Rady, czy wiosenne Bureau Exécutif, czy Kongres dostarcza cennych okazji do zobaczenia ciekawych zabytków, pięknych okolic czy słynnych miast. Pamiętam, że n. p. podczas trwania paryskiego Kongresu widzieliśmy, Havre, „Normandie“, Reims, Epernay, Malmaison, Versailles i zamki nad Loarą, z których Blois przywołuje żywo na pamięć znakomitą postać twórcy Akademii Francuskiej — Franciszka I, oraz Katarzynę Medycejską, a drugi cudowny przez wyjątkowy czar otaczającej go przyrody i piękny przez wytworną architekturę Chambord, a poza tym jedna z najpiękniejszych katedr Francji w Chartres, po tym Orléans i wreszcie sam boski Paryż. Po Malmaison oprowadzał nas jakiś starszy pan do głębi przejęty kultem Napoleońskim. W jego opowiadaniu o dniach przebytych w Malmaison u schyłku gwiazdy Wielkiego Cesarza zawarta była, prawdziwa poezja rzeczywistych przeżyć tego człowieka. W swoim opowiadaniu dał nam samego siebie, obraz swojej dumy, dziś jeszcze zasłuchanej w łopot zwycięskich sztandarów Starej Gwardii, dziś jeszcze zapatrzonej w złote orły cesarskie...

Choć byliśmy wszyscy zmęczeni upalem i zwiedzaniem słuchaliśmy z najwyższą ciekawością.

Wreszcie przypomnę wycieczkę w krainę bajki, bo taki jest w zimie Semmering. Otulony śniegiem, cichy, jakby zapomniany przez świat śni

phantastique pyramide de chaises, fauteuils et canapés... Oh! c'était une vue!... Et le charmant collègue, délégué de l'Union Nationale Tschécoslovaque qui a soufflé toute l'écume de son Pilsner sur le devant impeccable de ma chemise de soirée! D'ailleurs, chaque nation agit de façon différente pendant ces festivités. Les Français p. ex. ont la coutume quelque peu originale de se dévêtir jusqu'au linge et même davantage, selon le degré d'exhilaration. La présence des dames à cette occasion ne fait qu'ajouter du piquant à la situation. Une seule fois, je les ai vus au contraire, se vêtir: c'est lorsque pendant le déjeuner à Versailles l'orchestre jouait la Marche du Toréador de Carmen et deux jeunes gens — afin de rendre nos impressions plus plastiques — nous présentaient une course taureau dans leur interprétation! Le présumé toréador lança sur le présumé taureau — mugissant dans toute la mesure de ses forces — un tapis ou nappe quelconque... ah! c'était digne d'être vu!

Mais à coté de ces folies, il existe toute une gamme de souvenirs de tout autre qualité. Chaque réunion de la C. I. E. que ce soit le Conseil hivernal ou le Bureau Exécutif au printemps ou le Congrès, fournit l'occasion de voire d'intéressantes reliques, des belles contrées, des villes célèbres. Je me souviens que pendant le Congrès parisien nous avons vu le Havre, „Normandie“ Reims, Epernay, Malmaison, Versailles et les châteaux de la Loire, parmi eux Blois évoquant si vivement le célèbre fondateur le l'Académie Française, François I, et Cathérine de Medicis-Chambord, merveilleux par le charme du paysage environnant et par l'élégance de son architecture, ensuite une des plus belles cathédrales de France à Chartres, puis Orléans et enfin le divin Paris lui-même.

Notre guide à travers Malmaison c'était un vieux monsieur, grand fervent du culte Napoléonien... son récit des jours passés à Malmaison au déclin de l'astre du Grand Empereur, c'était de la vraie poésie née des émotions réelles vécues par cet homme. Dans son récit, il nous a révélé son coeur, sa fierté nationale évoquant encore aujourd'hui le battement des étendards victorieux de la Vieille Garde et les aigles d'or impériales. Quoique tous fatigués par les chaleurs et les visites, nous écoutions avec le plus vif intérêt...

Je rappellerai encore, une excursion au pays du rêve, qu'est Semmering en hiver. Enveloppé de neige, silencieux, comme oublié par le monde, il

czarowny biały sen o ciemnej zieleni smreków porastających zbocza gór i przysypanych jakby wata, warstwami śniegu, o ametystowych i opalowych polyskach, co się na niebie i powietrzu skrzącymi ognikami zapalają, zanim mrok ziemię obejmie i zanim na górze nie zadrgają gwiazdy, rozmarzająca, dziwna, zasłuchana w siebie cisza. Cisza chwilami aż męcząca, wdzierająca się przemocą do ludzkich serc, razem z poezją Natury. Cisza tak wielka, jakby na Semmeringu zapomniano, że pierwszym punktem porządku dziennego Komisji VII, (Commission VII), jest głośny śmiech i wesoła piosenka.

To tylko kilka bardziej jaskrawych reminiscencji, ale myślę, że dla nich samych warto było poświęcić parę lat, pochłoniętych całkowicie przez zainteresowania pokrewne, albo identyczne z celami C. I. E.

rêve son merveilleux rêve de pins sombres, recouvrant les pentes des montagnes et comme ouatés des couches de neige aux reflets d'améthyste et d'opale, scintillant dans l'air jusqu'à ce que la nuit descende sur la terre et les étoiles s'allument dans le ciel. Silence étrange, plein de mystère, approfondi en lui-même, silence parfois oppressant, envahissant par la force les coeurs humains avec la poésie de la Nature. Silence tellement intense comme si on avait oublié sur le Semmering qu'au premier point de l'ordre du jour de la Commission VII se trouve le rire joyeux et la gaie chanson.

Ce n'est là qu'une poignée de reminiscences les plus vives, mais il me semble qu'elle valent le sacrifice de quelques années complètement absorbées par une activité identique ou analogue aux buts de la C. I. E.

Organizacja Międzynarodowej Konfederacji Studentów

Od 8—18 stycznia Krynica stanie się centrum zainteresowań wszystkich tych studentów, którzy biorą udział w życiu akademickim. Spotkamy tam przedstawicieli organizacji studenckich 30 państw, zjeżdżających z najodleglejszych stron świata, ażeby wziąć udział w obradach XXII Rady C. I. E. (Międzynarodowa Konfederacja Studentów). Po raz pierwszy zjazd taki odbywa się w Polsce. Fakt ten głośnym echem rozszedł się wśród naszych akademików. Nie jeden z nich ma już zapewne ładną kolekcję znaczków z poprzednich zjazdów zagranicznych. Ale studenci młodzi, lub ci, którzy stoją zdala od pracy na niwie akademickiej nie wiedzą może dokładnie co to jest C. I. E., na czym polega istota tej organizacji i jej działalność. Dlatego w krótkich słowach zaznajomimy ich z Międzynarodową Konfederacją Studentów.

Organizacja ta powstaje w roku 1919. Znajdujemy się bezpośrednio po wielkiej wojnie światowej. Starsze pokolenia tworzą Ligę Narodów. Młodzi również ulegają prądowi zespolenia i solidaryzowania się i w Strasbourgu w listopadzie 1919 roku powstaje Międzynarodowa Konfederacja Studentów; po francusku: Confederation Internationale des Etudiants i w tym ostatnim brzmieniu nazwa spopularyzowała się na obu półkulach, w skrócie C. I. E.

Celem C.I.E. jest tworzenie węzłów przyjaźni między młodzieżą intelektualną wszystkich krajów.

C. I. E. jest jakby organem nadrzędnym w organizacjach studenckich, gdyż tylko one, a nie poszczególni studenci mogą do Międzynarodowej Konfederacji należeć. Przynależność zaś organizacji studenckich narodowych do C. I. E. ma przede wszystkim za cel stworzenie łączności między nimi oraz koordynacji ich działań na terenach uniwersyteckich.

Dwa są zasadnicze warunki dla pomyślnego rozwoju C. I. E. Pierwszy warunek jest to uniezależnienie całej akcji od jakichkolwiek orientacji politycznych i religijnych, aby uchronić się od niepotrzebnych wstrząsów i stworzyć wspólną platformę dla jak najbardziej sobie nawet przeciwnych ideowo-politycznych ugrupowań młodzieżowych. Drugi warunek, jest to wcielenie w życie zasady powszechności, koniecznej ze względu na cel C. I. E., jakim jest tworzenie łączności między młodzieżą akademicką wszystkich krajów. Nie jest on jeszcze zupełnie zrealizowany, lecz jest ciągle dążność do spełnienia go i sukcesy są wyraźne: w roku 1919 było zaledwie 7 członków rzeczywistych, dziś zaś C. I. E. liczy sobie ponad trzydziestu członków.

Największe trudności nastręczała sprawa kooptacji niemieckich studentów. „Deutsche Studentenschaft“ oddawna ubiegało się o przyjęcie do C. I. E. Stały temu jednak na przeszkodzie przepisy statutowe. Ponieważ „Deutsche Studentenschaft“ nie chciało uczynić żadnych pod tym względem ustępstw C. I. E. dążąc do zdobycia dla

swej pracy studentów wszystkich krajów, podpisuje specjalną umowę o współpracy z organizacją niemieckich studentów. Umowa obejmowała wymianę praktyk akademickich, ułatwienia dla obcokrajowców przebywających na terenie Rzeszy oraz współpracę w dziedzinie sportu.

Ma więc C. I. E. niejedną jeszcze trudność do pokonania. Pomimo to jednak jej zasięg pracy wzrasta z roku na rok. Międzynarodowa Konfederacja Studentów rozszerza swą działalność, wciągając do współpracy Organizację Międzynarodowe Młodzieży Intelktualnej, jak Pax Romana, Samopomoc Międzynarodowa Studentów, Powszechna Federacja Związku Studentów Chrześcijan, Stowarzyszenie Międzynarodowe Kobiet z Wyższym Wykształceniem, Międzynarodowa Federacja Studentów Przyjaciół Ligi Narodów.

Ośrodkami pracy C. I. E. są Komisje. Jest ich sześć i zbierają się one raz na rok w czasie kongresu. Praca poszczególnych komisji znajduje się pod nadzorem jednego ze Związków Akademickich Międzynarodowych. Działalność swoją rozwijają komisje zapomocą biur, znajdujących się w różnych państwach, w których Związki Akademickie Narodowe są członkami C. I. E. Biurem centralnym jest Sekretariat Generalny w Brukseli.

Najciekawszymi przez swą działalność dla ogółu studentów są Komisje II i VI. Komisja II zajmuje się współpracą intelektualną. Prowadzi studia nad kwestiami międzynarodowymi dotyczącymi wyższego wykształcenia oraz życia intelektualnego studentów. Ona jest tą centralą, która przyjmuje i rozdziela praktyki zagraniczne tak ciekawe i pożyteczne dla akademików. Obejmuje ona współpracę w dziedzinie filmu naukowego, bibliografii, wymiany książek i wydawnictw. Zasięg prac II Komisji jest, jak widzimy, bardzo obszerny, toteż dzieli się ona na szereg podkomisji, mających każda swe odrębne biura, a więc mamy Podkomisję prawną, rolniczą, których biura są w Pradze oraz medycyny z biurem w Londynie i sztuki z biurem w Brukseli. Komisja ta obejmuje jeszcze biuro filmu naukowego i najciekawsze biuro: Sekretariat Prasy, stworzony w roku 1932 na Kongresie w Rydze, mieści się on obecnie w Nancy. Stały sekretariat prasy centralizuje prasę studencką wszystkich krajów i stwarza jej archiwum w Paryżu. Jakże to miło jest pomyśleć tym, którzy w pismach akademickich rozpoczęli swe pierwsze dziennikarskie kroki, że jako już sławni publicyści lub pisarze odnajdą swe pierwsze artykuły w archiwum paryskim. Do Sekretariatu Prasy należy propaganda C. I. E. i idei zbliżenia międzynarodowego stu-

dentów, prowadzenie wywiadów na tematy akademickie oraz nawiązywanie kontaktów z organizacjami młodzieżowymi, które jeszcze do C. I. E. nie należą. Nowym ważnym zadaniem Sekretariatu jest tworzenie prasowej agencji młodych, dzięki której studenci będą gruntownie i szybko poinformowani o kwestiach i ciekawych szczegółach z życia akademickiego na całym świecie. Sekretariat wydaje własny biuletyn prasowy oraz rocznik C. I. E.

Komisja III dla spraw podróży i praktyk jest bez wątpienia jednym z najaktywniejszych organów C. I. E. Jej celem jest akcja turystyczna i wymiana praktyk, a raczej pobytów rodzinnych. Działalność ta przynosi w rezultacie wspólne poznanie i zbliżenie młodzieży akademickiej różnych państw. Osądzono, że kontakty osobiste, wspólnie urządzone wycieczki i obozy będą najlepszym terenem poznania nie tylko obcych studentów, ale i w rezultacie tego umożliwią poznanie zagadnień istotnych związanych z życiem różnych krajów, ich strukturą, polityką. Bez znajomości tych elementów jest nie do pomyślenia jakiegokolwiek zbliżenie, które w pierwszym rzędzie winno się opierać na zrozumieniu. Mając wytknięty ten cel Komisja rozwija swą działalność na wszystkich dostępnych jej terenach. Organem wykonawczym Komisji jest jej Biuro mieszczące się w Londynie. Z usług jego korzystają nie tylko studenci krajów należących do C. I. E., ale również i innych szczególnie poza europejskich. W Polsce gościliśmy już wielokrotnie wycieczki organizowane przez Komisję III. Dla nas Komisja ta ma duże znaczenie nie tylko ze względu na zakres jej działania, który zajął się szczęśliwie z pracą Wydziału Turystycznego Zarządu LIGI, ale również i z tej przyczyny, że na czele Komisji III, stoi Polak p. Jerzy Przeździecki.

VI Komisja cieszy się najliczniejszą rzeszą sympatyków: jest to Komisja, zamująca się sportem. Biuro jej „Office International des Sports Universitaires” organizuje sławne olimpiady studenckie, a podlegający jej Międzynarodowy Urząd Sportu Akademickiego, rejestruje i organizuje zawody akademickie między poszczególnymi krajami. Mieści się w Berlinie i Paryżu.

Komisje I i IV mają znaczenie raczej wewnętrzne w C. I. E. Pierwsza bowiem ma za zadanie organizowanie dorocznego Kongresu oraz tworzenie Rady C. I. E., która zbiera się co roku przy końcu letnich wakacyj. IV zaś jest to Komisja Finansowa, zajmująca się gospodarką w C. I. E. Nadzór nad jej pracami pełni z urzędu II Wiceprezes.

Komisja V zajmuje się statystyką i informacją społeczną. Jej biuro w Pradze zbiera dane, dotyczące życia akademickiego.

Tak przedstawia się schemat organizmu C. I. E. Prawdziwe zaś życie wprowadzają do organizacji członkowie rzeczywiści, jak i członkowie współpracujący.

W Polsce organizacją, która należy do C. I. E. i na terenie międzynarodowym przedstawia naszą młodzież akademicką, jest P. A. Z. Z. M. „Liga“.

Pierwsza umowa, która reguluje stosunki między „Ligą“ a C. I. E. datuje z 1934 roku. Zawarta została w Nottingham i z jej mocy „Liga“ jest organizacją współpracy z C.I.E. z prawem wydawa-

nia międzynarodowego dowodu akademickiego, z prawem uczestniczenia w kongresach i zjazdach C. I. E., jednak bez prawa głosu. Stanowisko „Ligi“ na terenie C. I. E. ulega wybitnej poprawie, z chwilą gdy Wiceprezesem Zewnętrznym „Ligi“ staje się p. Jerzy Przeździecki, obecny jej prezes. W sukcesywnych etapach „Liga“ zdobywa sobie coraz większy teren współpracy w C. I. E. i coraz większe wpływy, aż wreszcie na Radzie w Sheffield w 1938 roku „Liga“ zostaje członkiem rzeczywistym C. I. E.

Zjazd w Krynicy jest najlepszym dowodem, jak duże znaczenie ma „Liga“ w C. I. E., skoro to jej właśnie przypadło w udziale urządzenie XXII Conseil.

Współpraca młodzieżowa polsko - niemiecka Collaboration de la jeunesse polonaise et allemande

Punktem zwrotnym w kształtowaniu się stosunków między „LIGĄ“ a „Deutsche Studentenschaft“ był rok 1935. W latach poprzednich istniała coby prawda pewna współpraca między obydwoma organizacjami, ale nie była ona oparta na żadnych konkretnych podstawach, tak, że kształtowała się ona raczej od wypadku do wypadku. W roku 1935 Deutsche Studentenschaft zaprosiła delegację PAZZM LIGA do Niemiec i podczas tej wizyty przedstawiciele obu organizacji podpisali umowę o współpracy młodzieżowej polsko-niemieckiej. Umowa ta obejmowała różne dziedziny jak: prasy, turystyki, praktyk i t. p. i miała na celu utrwalić i zacieśnić stosunki między Ligą a Deutsche Studentenschaft. W listopadzie 1938 roku umowa polsko-niemiecka miała już trzy lata. W ciągu tego okresu można było zauważyć zarówno jej dobre strony jak i braki. Trzyletnie jej stosowanie nasunęło obu stronom myśl, że pewne jej punkty wymagają wyjaśnienia, że współpracę młodzieży polskiej i niemieckiej można by jeszcze bardziej pogłębić. W wyniku tych rozważań Liga zaprosiła w listopadzie do Polski delegację Deutsche Studentenschaft, która bawiła 3 dni w Warszawie i 1 dzień w Krakowie. Podczas pobytu delegatów niemieckich w Polsce przeprowadzono rozmowy, które miały na celu uzgodnienie stanowisk obu organizacji co do dalszych wspólnych poczynań. W wyniku tych rozmów zawarto uzupełnienie do umowy z 1935 r., które konkretyzuje postanowienia poprzednie i zawiera szereg sprecyzowanych projektów na najbliższą przyszłość.

L'année 1935 eut une grande influence sur le développement des rapports entre la „LIGA“ et la „Deutsche Studentenschaft“. Les années précédentes il existait une certaine collaboration entre ces deux organisations, mais comme elle n'avait aucune base définie elle manquait de continuité et pour cela ne pouvait donner des résultats efficaces. En 1935 la „Deutsche Studentenschaft“ invite une délégation de la „LIGA“ à Berlin, et au cours de cette visite les représentants de ces deux organisations conclurent un accord concernant leur mutuelle collaboration. Cet accord comprenait des domaines divers: du tourisme, des stages, de la presse etc. et avait pour but de resserrer les relations entre la LIGA et la Deutsche Studentenschaft.

En novembre 1938 l'accord polono-allemand se datait déjà de trois ans et durant cette période il était possible de constater ses qualités autant que ses défauts. Les deux partis constatèrent que certaines de ses résolutions devraient encore être éclaircies, que la collaboration polono-allemande pourrait devenir encore plus intense.

Pour obtenir ce but, la Liga invita en novembre 1938 une délégation de la Deutsche Studentenschaft qui passa 3 jours à Varsovie et un jour à Cracovie. Pendant le séjour de la délégation allemande en Pologne les deux parties discutèrent les différents problèmes qui se posaient et ces pourparlers ont abouti à la conclusion d'un annexe à l'accord de 1935, qui définit les résolutions y contenues et contient quelques projets concrets pour l'avenir le plus proche.

Umowa z 1935 r. przewidywała periodyczne urządzanie obozów, w których brałaby udział młodzież akademicka polska i niemiecka. W czasie konferencji w Warszawie postanowiono urządzić pierwszy taki obóz w marcu 1939 r. w Polsce. Będzie to obóz narciarski, który zgromadzi po 15 studentów z każdego kraju, którzy będą mieli możliwość zapoznać się i żyć nie tylko w czasie wspólnych wycieczek narciarskich, ale również w czasie codziennych pogadań rozszerzyć swoje wiadomości o drugim kraju. Zarówno Liga jak Deutsche Studentenschaft położyły duży nacisk na codzienne wygłaszanie referatów, kolejno przez uczestników obozu i na swobodną i szczerą dyskusję po referacie. Tematem do odczytów i dyskusji mają być zagadnienia polityczne, ekonomiczne i kulturalne obu krajów, jak również ich wzajemne w ramach tych zagadnień stosunki. Zwrócono również uwagę na to, aby w przyszłości młodzież będąca na tych obozach znała wzajemnie swój język, co w znacznym stopniu ułatwiłoby zarówno życie, jak i bezpośrednią wymianę poglądów. Obozy te przyniosą na pewno wiele korzyści, gdyż przez wspólne, bezpośrednie dziesięciodniowe obcowanie ułatwią uczestnikom obozu wzajemne zrozumienie, a pogawędki i dyskusje wyjaśnią wiele zagadnień, często mało znanych lub niepogłębionych.

Uzupełnienie do umowy konkretyzuje również zapadłe postanowienia co do współpracy prasowej. Zdecydowano, aby wzajemną wymianę czasopism rozszerzyć również i na fachowe wydawnictwa młodzieżowe, które często, przez pewną odrębność oświecenia, indywidualną dla każdego kraju, mogą przynieść wiele korzyści. Obie organizacje zobowiązały się do przysyłania na żądanie artykułów do prasy młodzieżowej tak ogólnej jak i fachowej.

Wymiana praktyk wakacyjnych między Niemcami a Polską istnieje od szeregu lat i rozwija się zupełnie dobrze szczególnie w dziedzinie praktyk leśnych. Liga i Deutsche Studentenschaft dołożą wszelkich starań, aby zwiększyć liczbę praktyk, jak również i stypendiów, które obecnie istnieją w liczbie dwóch.

Bardzo ważnym momentem współpracy są kontakty sportowe. Stosunki między młodzieżą polską a niemiecką w tej dziedzinie rozwijają się bardzo pomyślnie, czego przykładem jest doroczny mecz lekkoatletyczny między reprezentacjami obu organizacyj. I w tej dziedzinie postanowiono współpracę bardziej rozszerzyć i sprecyzować. Z okazji Rady C. I. E. w Krynicy ma być ułożony program spotkań sportowych na rok 1939.

L'accord de 1935 prévoyait l'organisation périodique de camps, auxquels prendraient part la jeunesse polonaise et allemande. Durant la conférence de Varsovie les deux délégations décidèrent d'organiser pour la première fois un tel camp en mars 1939 en Pologne. A ce camp là prendront part 15 étudiants de chaque pays qui auront l'occasion non seulement de se connaître et de se lier durant les excursions en ski qui seront organisées, mais aussi d'approfondir leurs connaissances du pays de leurs camarades au moyen de conférences et de discussions qui y auront lieu. La Liga, comme la Deutsche Studentenschaft, soulignèrent comme très important que chaque jour chacun des participants du camp ait une conférence qui serait suivie d'une discussion dans une atmosphère libre et sincère. En ce qui concerne les sujets des conférences, ils comprendront les problèmes politiques, économiques et culturels des deux pays ainsi que leurs relations mutuelles dans ces domaines. On a décidé aussi que les participants des camps futurs devront connaître mutuellement leurs langues, ce qui facilitera grandement leurs relations ainsi que l'échange d'opinions. Ces camps là donneront certainement un grand profit, car les dix jours passés ensemble entraîneront une compréhension réciproque des étudiants et les conférences et discussions éclairciront beaucoup de problèmes peu connus et non approfondis.

L'annexe concrétise aussi les résolutions contenues dans l'accord qui concernent la collaboration dans le domaine de la presse. On a décidé d'étendre l'échange de journaux sur les publications spéciales de la jeunesse, qui peuvent être très intéressantes, car elles éclairent les différents problèmes d'une façon spéciale, individuelle pour chaque pays. Les deux organisations se sont obligées d'envoyer sur demande des articles, consacrés à la presse générale et spéciale de la jeunesse.

L'échange des stages d'été entre la Pologne et l'Allemagne existe déjà depuis plusieurs années et fonctionne tout à fait bien, surtout dans le domaine des stages forestiers. La Liga et la Deutsche Studentenschaft feront leur possible afin d'augmenter le nombre de stages et de bourses, qui existent actuellement au nombre de deux.

La collaboration sportive présente aussi une très grande importance. Les relations entre la jeunesse polonaise et allemande dans ce domaine se développent très bien, dont la meilleure preuve est le match en athlétisme organisé chaque année. Cependant on a résolu d'étendre et de préciser cette collaboration aussi, à l'occasion du Con-

Współpraca młodzieży nie może się zamykać sama w sobie; pożądanym jest, aby młodzież w swych poczynaniach kontaktowała się również ze starszym społeczeństwem, mającym te same cele co i ona.

Z tego względu uzupełnienie do umowy postanawia, iż Liga i Deutsche Studentenschaft będą współpracować z Towarzystwami Polsko-Niemieckimi w Warszawie i Niemiecko-Polskimi w Berlinie.

Po rozmowach w Warszawie stosunki młodzieży polskiej i niemieckiej zostały oparte na konkretnych postanowieniach i można mieć nadzieję, że będą one z roku na rok coraz lepsze i ściślejse.

seil de la C. I. E. A Krynica on élaborera un programme de rencontres sportives pour l'année 1939.

La collaboration de la jeunesse ne peut se renfermer en elle même, il est désirable que les jeunes dans leurs travaux soient en contact avec la génération plus âgée, qui a les mêmes buts, qu'eux. A cause de cela l'annexe stipule que la Liga et la Deutsche Studentenschaft collaboreront avec les Sociétés Polono-Allemandes à Varsovie et Allemano-Polonaïses à Berlin.

Grâce aux pourparlers de Varsovie, les relations entre la jeunesse polonaise et allemande sont basées sur des décisions concrètes et on peut espérer qu'elles deviendront meilleures d'année en année.

Podpisanie umowy polsko - włoskiej o współpracy młodzieży

Conclusion de l'accord polono-italien sur la collaboration de la jeunesse

Przyjaźń między Polską a Włochami należy już do tradycji. Oba te narody przeszły podobne koleje losu, oba przez długie lata nie posiadały własnej państwowości, aby ją wreszcie odzyskać po ciężkich i krwawych zmaganiach. Młodzież odzwierciadla zawsze silnie i żywo nastroje panujące w społeczeństwach, nie więc dziwnego, że młode pokolenia Polski i Włoch pragnęły aby przyjaźń, którą wzajemnie do siebie odczuwają — pogłębić i utrwalić przez ścisłą współpracę, aby wypracować drogi wzdłuż których będą się rozwijały jaknajpomyślniej stosunki młodzieżowe polsko-włoskie.

Dając wyraz tym dążeniom G. U. F. (Gruppi Universitari Fascisti) zaprosił w grudniu 1938 r. delegację „LIGI“ do Rzymu. Celem tego spotkania miało być omówienie planów dotyczących współpracy między obu organizacjami, oraz w konsekwencji tych rozmów — zawarcie odpowiedniej umowy. Delegaci polscy bawili w Rzymie 6 dni, przyjmowani jaknajserdeczniej przez G. U. F. który dokładał wszelkich starań, aby uprzyjemnić swoim gościom pobyt w Rzymie. Program przyjęcia delegacji, bardzo obszerny i ciekawy, obejmował wizyty u Ministra hr. Ciano, Bastiani, Alfieri, Botai i Starace, zapoznanie się ze strukturą i działalnością Partii Faszystowskiej a zwłaszcza G. U. F.-u, oraz zwiedzanie zarówno zabytków strożytnego Rzymu, jak jak i nowoczesnych zdobyczy faszyzmu.

L'amitié entre la Pologne et l'Italie se date déjà de longues années. L'histoire de ces deux pays est semblable, l'Italie comme la Pologne ne possédait pas pendant de longues années son indépendance pour l'obtenir enfin après de cruelles et sanglantes luttes. Dans les âmes des jeunes se reflètent toujours profondément et vivement les opinions et les sentiments régnant dans la société, il est donc compréhensible que la jeunesse polonaise et italienne voulait que l'amitié qu'ils ressentent soit fortifiée par une collaboration intense, qu'on crée des lignes suivant lesquelles les relations estudiantines polono-italiennes pourraient se développer.

Suivant ces désirs les G. U. F. ont invité en décembre 1938 une délégation de la Liga à Rome. Le but de cette visite était de discuter les plans concernant la collaboration entre les deux organisations et d'aboutir à la conclusion d'un accord. Les délégués polonais séjournèrent à Rome pendant 6 jours, reçus extrêmement cordialement par les G. U. F., qui faisaient tout leur possible afin de rendre le séjour à Rome des étudiants polonais le plus agréable. Le très intéressant programme de la réception de la délégation polonaise à Rome comprenait entre outre des audiences auprès des Ministres Ciano, Bastiani, Alfieri, Botai et Starace, une initiation à la structure et l'activité du parti fasciste et surtout des G.U.F.,

Najważniejszą jednak chwilą podczas tych kilku dni był moment podpisania przez przedstawicieli LIGI i G. U. F. umowy, która stanowi punkt zwrotny w stosunkach młodzieży obu krajów. Umowa ta przewiduje współpracę między LIGĄ i G. U. F.-em w szeregu dziedzin, starając się nie opuścić żadnej możliwości zadzierzgnięcia jaknajsilniejszych węzłów przyjaźni.

Postanowienia umowy przywiązują dużą wagę do nawiązywania bezpośrednich kontaktów między młodzieżą polską a włoską. Cel ten ma być osiągnięty trzema sposobami: przez praktyki, wycieczki i wspólne obozy.

Wymiana praktyk między Polską a Italią odbywała się dotychczas dość nieregularnie. Umowa przewiduje ścisłe formy tej wymiany, liczba praktyk nie może być niższa od 50 (w tym Włochy udziela 5 praktyk w Afryce). W celu sprawnego przeprowadzenia wymiany, ustalono, że grupy praktykanckie kierowane będą przez delegatów LIGI i G. U. F.

Wycieczki młodzieży do Polski i Włoch winny być urządzone w zwiększonej liczbie, z przestrzeganiem zasady wzajemności. Oprócz tego dorocznie ma mieć miejsce zjazd polsko-włoski na którym większa ilość akademików obu krajów będzie mogła się zapoznać. Pierwszy taki obóz odbędzie się w Polsce.

Doceniając znaczenie propagandy prasowej umowa postanawia ścisłą współpracę w tej dziedzinie, polegającej na wymianie czasopism oraz poszczególnych artykułów.

G. U. F. i LIGA mają urządzać imprezy kulturalne jak wystawy, wymianę filmów i t. p. w razie zaś organizowania takich wystąpień przez starsze społeczeństwo — zobowiązują się je popierać.

Dla pogłębienia znajomości Polski i Włoch — LIGA oraz G. U. F. ufundują stypendia w liczbie trzech przy pomocy których młodzież bę-



Comte Ciano, ministre des affaires étrangères de l'Italie et la délégation polonaise à Rome.

et des visites de la Rome ancienne et des oeuvres du fascisme.

Cependant, le moment le plus important durant ces quelques jours fut la conclusion par les représentants de la Liga et des G.U.F. d'un accord qui est le commencement d'une nouvelle époque dans les relations de la jeunesse estudiantine des deux pays. Cet accord stipule la collaboration entre la Liga et les G. U. F. dans différents domaines et tâche de ne pas laisser de côté aucune possibilité de nouer des liens d'amitié les plus sincères.

L'accord souligne la grande importance qu'auront les contacts directs entre la jeunesse polonaise et italienne et décide d'atteindre ce but par l'échange des stages, les excursions et les camps mutuels.

L'échange des stages entre la Pologne et l'Italie s'effectuait jusqu'à présent assez irrégulièrement. L'accord contient dans ce domaine des résolutions définies: le nombre des stages ne peut être inférieur à 50 (dont 5 en Afrique). Afin d'organiser le mieux possible l'échange des stages on a décidé que les groupes des stagiaires seront dirigés par des délégués de la Liga et des G.U.F.

Les excursions de la jeunesse en Pologne et en Italie seront plus fréquentes et on tiendra compte du principe de la réciprocité, en outre on organisera chaque année une rencontre polono-italienne, durant laquelle un nombre plus grand d'étudiants polonais et italiens pourront se connaître. La première rencontre de ce genre aura lieu en Pologne.

En se rendant compte de l'importance de la propagande par moyen de presse l'accord décide une collaboration intense dans ce domaine, qui consistera en un échange de journaux et d'articles.

La Liga et les G. U. F. doivent organiser des expositions, échanger des films etc. et s'obligent à s'intéresser à ce genre d'activité déployé par la génération plus âgée.

Afin d'approfondir la connaissance de la Pologne et de l'Italie les deux organisations fonderont des bourses au nombre de trois qui permette-

dzie mogła zapoznawać się z zagadnieniami szczególnie je interesującymi.

Stosunki sportowe młodzieży polskiej i włoskiej mają być znacznie rozszerzone. Oparte będą na stałym programie, ustalonym corocznie przez Centralę A. Z. S. w porozumieniu z LIGA i G. U. F.

Zarówno tradycja ścisłych związków kulturalnych z Italią, jak i atmosfera, która panowała podczas pobytu delegacji polskiej w Rzymie, pozwalają nam Polakom wyrazić przekonanie, że umowa polsko-włoska zostanie w krótkim czasie wcielona w życie, przynosząc tem samem trwałe i głębokie korzyści dla młodzieży obu narodów.

„Polski Dzień“ w Budapeszcie

Le „Jour Polonais“ à Budapest

W dniu 18 b. m. na zaproszenie Akademickiego Związku Węgiersko-Polskiego, który w tych dniach obchodził dziesięciolecie swego istnienia wyjechała do Budapesztu oficjalna delegacja PAZZM Liga pod kierownictwem Sekretarza Generalnego Tad. Paciorkowskiego w skład której wchodził Prezesi Oddziałów prowincjonalnych, oraz kierownik Wydziału Praktyk Zarządu Głównego.

Delegacja ta została przywitana na granicy przez członków Związku Węgiersko-Polskiego oraz na dworcu w Budapeszcie przez Prezesa Związku p. Kajtara.

Uroczystości rozpoczęły się w dniu 21.XII złożeniem przez Prezesa Akademickiego Związku Węgiersko-Polskiego wieńców przed pomnikiem Bema oraz Legjonistów Polskich.

Po południu odbyło się zebranie Akad. Zw. Węg. Pol. na którym obecni byli Arcyksiążę Józef Franciszek, przedstawiciele rządu węgierskiego, Poselstwo Polskie in corpore, oraz szereg organizacji akademickich. Otwierając posiedzenie Arcyks. ks. Józef Franciszek w pierwszych słowach swego przemówienia powitał delegację polską, zwracając uwagę na przyjaźń łączącą oba narody. Następnie wręczył odznaki jubileuszowe delegacji, członkom poselstwa, oraz jeszcze kilku jednostkom, które w znacznej mierze przyczyniły się do utrwalenia przyjaźni polsko-węgierskiej. W odpowiedzi na to przemówienie jeden z członków delegacji w krótkich słowach po-

ront à la jeunesse de connaître à fond les problèmes auxquels elle s'intéresse.

Les relations sportives des étudiants polonais et italiens doivent être considérablement étendues et se baseront sur un programme conclu chaque année d'une part par la Centrale des Organisations Sportives Universitaires en accord avec la Liga et d'autre part par les G. U. F.

La tradition de longs rapports culturels avec l'Italie comme l'atmosphère qui régnait à Rome durant la visite de la délégation polonaise nous permettent d'exprimer la certitude, que sous peu l'accord polono-italien sera réalisé dans toute son étendue en apportant de grands et réels profits pour la jeunesse des deux pays.

Le 18 décembre sur l'invitation de la Société Universitaire Ungaro-Polonaise qui fêtait dans ces jours son dixième anniversaire, une délégation officielle de la Liga quitta Varsovie à destination de Budapeszt. Elle était dirigée par le Secrétaire Général Mr. T. Paciorkowski et comptait parmi ses membres les présidents des Comités Locaux ainsi que le chef du département des stages du Comité Directeur.

La délégation fut reçue à la frontière hongroise par les membres de la Société Ungaro-Polonaise et à la gare de Budapest par le président de cette Société Mr. Kajtar.

Les hommages aux monuments du Général Bem et des Légionnaires Polonais commencèrent les festivités du 21 Decembre.

Dans l'après-midi eut lieu une assemblée solennelle de la Société Universitaire Ungaro-Polonaise à laquelle assistèrent: l'archiduc Joseph François, les représentants du gouvernement hongrois, ainsi que les représentants de nombreuses associations hongroises.

En ouvrant l'assemblée, l'archiduc Joseph François a prononcé un discours et souhaité d'abord la bienvenue à la délégation polonaise en soulignant l'amitié mutuelle qui unit les deux nations. Ensuite il rémit personnellement aux membres de la délégation, aux membres de la légation de Pologne ainsi qu'à quelques personnes qui ont largement contribué à renforcer les liens d'amitié ungaro-polonaise — des plaquettes commémoratives. Répondant au discours de l'archiduc, l'un des membres de la délégation remercia en une brève

dziękował za ta szczere i serdeczne przyjęcie, podkreślając głębokie uczucie jakie młodzież polska żywi dla narodu węgierskiego.

Następnie poseł R. P. p. Leon Orłowski udekorował Prezesa A. Z. W. P. p. Kajtara krzyżem oficerskim orderu Polonia Restituta.

W godzinach wieczornych w salonach Akademii Umiejętności odbył się bankiet, na którym w atmosferze serdecznej przyjaźni wznoszono toasty za pomyślność obu narodów.

ve et chaleureuse allocution pour une aussi cordiale réception et souligna encore une fois l'amitié fraternelle des deux nations.

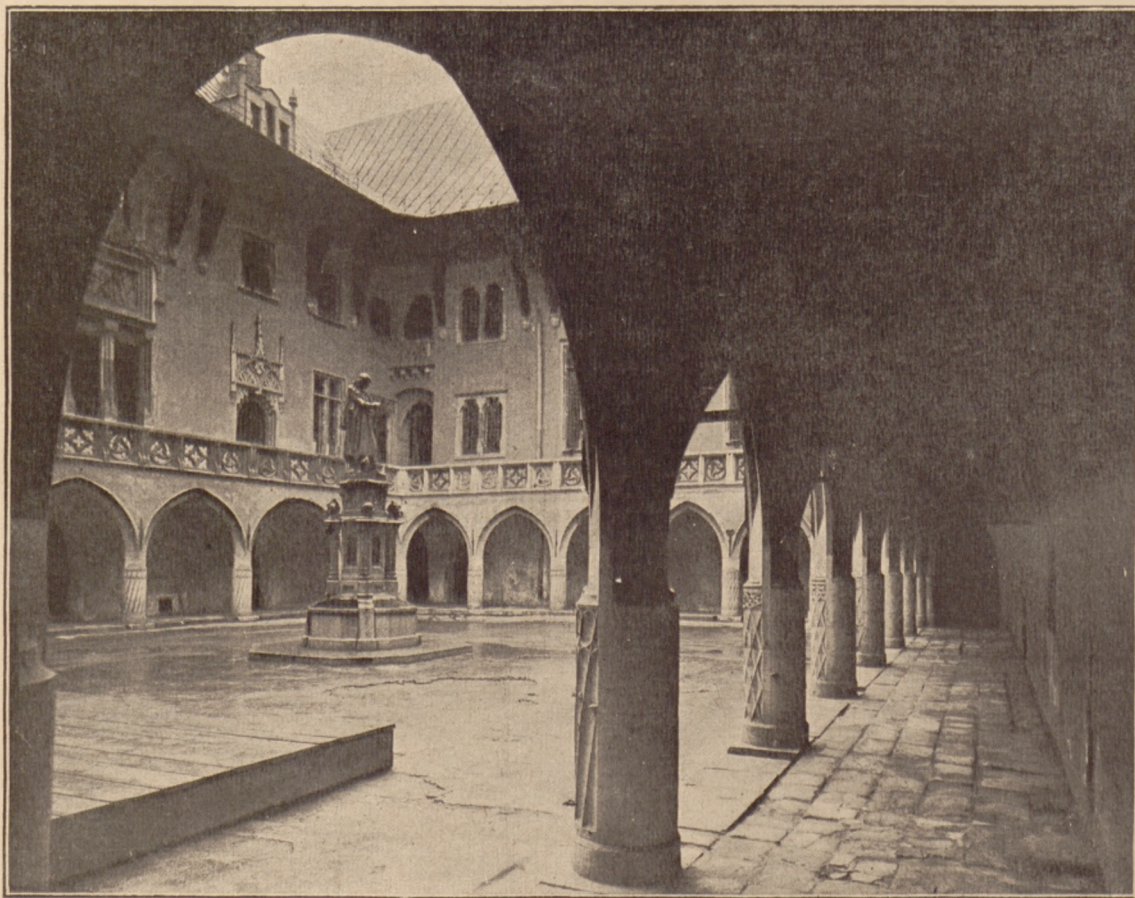
Ensuite le ministre plénipotentiaire de Pologne, Mr. Orłowski décora le président de la Société Universitaire Ungaro-Polonaise Mr. Kajtar de la croix d'officier de l'ordre Polonia Restituta. Dans la soirée, un banquet eut lieu dans les salons de l'Académie des Sciences. C'était dans une atmosphère de cordiale amitié que furent prononcés des toasts à l'honneur des deux nations fraternelles.

Kraków la plus belle ville de la Pologne

Kraków — la plus vieille ville de la Pologne, son ancienne capitale et la résidence de ses rois — est situé sur le bord de la Vistule dans la partie sud-ouest du pays.

Les origines historiques de Kraków se perdent dans les ténèbres des siècles lointains. Suivant la légende, il a été fondé par Krakus envers l'an 700 après J. Ch. L'évêché de Kraków a été institué an l'an 1000, par le roi Bolesław Chrobry. Au XII-ème siècle Kraków devient la capitale du grand duché de Kraków, au XIV-ème siècle la capitale de la Pologne, la résidence de ses rois

et le lieu de leur couronnement. En 1364 Casimir le Grand fonde l'Université de Kraków, qui depuis l'an 1400 acquiert grâce à la protection des Jagiellons des bases plus solides et contribue éminemment au développement des sciences et des arts. Un grand progrès s'effectue aussi dans le domaine de l'industrie, du commerce et de l'imprimerie. Depuis 1609 après une incendie qui dévaste la ville, et le transport de la capitale à Varsovie, — commence la période de la décadence progressive de Kraków. Après les partages de la Pologne et l'insurrection de Kościuszko —



La cour de la Bibliothèque de Jagiellons à Kraków; au fond le monument de Kopernik.



Le château de Wawel.

Kraków appartient à l'Autriche. Le Congrès de Vienne en 1815 fait de Kraków et ses environs une ville libre et neutrale; cet état de choses dure jusqu'à l'an 1850, lorsque les troupes autrichiennes occupent à nouveau la ville.

Depuis la seconde moitié du XIX-ème siècle Kraków est devenu le centre de la vie culturelle, de la pensée politique et de l'action libératrice de la Pologne. C'est de cette ville que Joseph Piłsudski partit le 6 août 1914 au combat pour l'Indépendance.

Celui qui veut connaître l'histoire millénaire de la Pologne et l'âme de la nation polonaise doit visiter Kraków. L'antique château royal sur le Wawel témoigne que la ville a été depuis des siècles un puissant bastion de la civilisation occidentale. Plus de 50 églises — monuments de l'art et de l'architecture ancienne — symbolisent la puissance de l'esprit polonais. Les musées portent témoignage à la vie culturelle et artistique de la nation. L'ancienne Université des Jagiellons avec la Bibliothèque des Jagiellons fut pendant des siècles un centre de la science polonaise dont la renommée atteignait loin.

Les monuments historiques et reliques de Kraków se trouvent dans l'intérieur de la ville et sont unis entre eux par des belles allées de verdure (Planty) qui occupent la place des anciennes murailles. Seul le Barbakan — dernier fort intérieur — a conservé ses bastions et une partie de ses murs évoquant de cette façon l'ancienne physionomie de la ville. Dans le vieux Kraków avec ses richesses d'art et de monuments histo-

riques, ses superbes bâtiments en style gothique, de la Renaissance et du Baroque — vit jusqu'à présent son âme des temps anciens, tandis que tout autour naît et se développe la ville moderne, où coule d'un vif courant la vie économique et artistique.

Parmi les monuments dignes, en premier lieu, d'être visités il convient de citer: Barbakan — fortification du XV-ème siècle, la Porte de Florian, l'Académie des Sciences, la maison de Jan Matejko, l'Eglise S-te Marie du XIII siècle avec un autel sculpté en bois par Wit Stwosz, l'Hotel de Ville du XIV siècle, la Bibliothèque — autrefois siège de l'Université et actuellement une des plus riches bibliothèques en Pologne (plus de 1.000.000 volumes), la Cathédrale de Wawel, avec les tombeaux des rois polonais et des héros nationaux, où repose le Maréchal Joseph Piłsudski, la Chapelle de Zygmunt, où se trouve la plus grande cloche en Pologne — le „Zygmunt“, le Chateau Royal sur le Wawel avec la plus belle cour en Europe.

Actuellement, Kraków compte 250.000 habitants, il est le chef-lieu de la voïevodie, le siège de l'archevêché, de trois écoles supérieures et de l'Académie des Sciences. Il est aussi un centre touristique important qui attire de nombreux visiteurs de toutes les parties de la Pologne et de l'étranger. Dans sa proche vicinité se trouvent les célèbres mines de sel de Wieliczka et les grottes calcaires d'Ojców. Les environs de Kraków sont un excellent terrain d'excursions abondant en ruines, belles vallées, ruisseaux pittoresques, forêts et villages caractéristiques.

Krynica, la reine des stations polonaises

Krynica est la plus importante station climatique et l'un des principaux centres des sports d'hiver en Pologne. Elle est située près de la frontière méridionale de la Pologne dans la voïevodie de Kraków, au fond d'une vallée du Beskid, entourée de montagnes des côtés nord, est et ouest et à midi descendant doucement dans la direction du Poprad.

Grâce à sa situation sur une hauteur de 600 m, environ et à son climat qui possède toutes les valeurs du climat sous-alpin — Krynica est une des plus valables stations climatiques dans cette partie de l'Europe.

Ce fait est affirmé par sa fréquentation toujours croissante qui a atteint dernièrement le chiffre de 40,000 personnes par an.

La haute qualité et la variété de ses eaux curatives, ses modernes installations balnéaires, ses hôtels et pensions de premier ordre et surtout ses superbes conditions climatiques justifient pleinement son titre de „reine des stations polonaises.“

Depuis la grande guerre, le développement de Krynica avance à grands pas. Grâce à l'énergie du Comité Directeur, elle peut aujourd'hui rivaliser avec les stations étrangères les plus renommées.

Il convient surtout de souligner le développement colossal de la fréquentation pendant la saison d'hiver — développement qui n'est pas resté sans influence sur les investissements sportifs.

Les Tatra — qui jusqu'à présent étaient une sorte de résérvat des beautés de la nature ont actuellement gagné une nouvelle capitale qui, à coté de Zakopane, est devenue une seconde station hivernale d'une grande importance.

Les chaînes de montagnes où la variété des

niveaux égale celle des terrains norvègiens fournissent la possibilité de superbes excursions dans les environs et offrent des conditions idéales pour les amateurs de ski, traîneaux etc., faisant de cette contrée un vrai paradis d'hiver.

A cause de ces excellentes valeurs naturelles de Krynica on a décidé d'en faire une station climatique modèle et on a consacré à la réalisation de cette initiative beaucoup d'énergie et d'efforts financiers.

Le but visé est encore loin d'être atteint, cependant Krynica possède déjà un des plus beaux stades de hockey en Europe, une piste de luge, très joliment situé et deux trampelins de ski pour les concurrences et pour l'entraînement.

En ce moment Krynica peut prétendre à satisfaire les touristes les plus exigeants et occupe une des premières places parmi les stations climatiques de l'Europe, grâce à ses installations techniques et à la prolongation de la saison sur toute l'année.

Non satisfait des résultats déjà obtenus, le Comité Directeur continue ses efforts en vue de perfectionner les installations et de fournir aux touristes le maximum de confort et d'attractions.

Le sport de ski possède à Krynica d'excellentes conditions de développement grâce au trampelin de ski sur la Góra Krzyżowa, bâti selon les règles olympiques et permettant d'atteindre des résultats vraiment importants. Le sport de traîneaux a des perspectives non moins larges, grâce à la piste de luge que les spécialistes étrangers a considèrent comme la meilleure et le mieux construite en Europe.

Les conditions de la neige sont à Krynica non seulement très bonnes mais aussi très variées. La proximité des terrains d'entraînement et la for-





mation du terrain rend les sports d'hiver de plus en plus populaires.

Une attraction spéciale c'est le funiculaire à la Góra Parkowa, sommet d'où s'étend une très belle vue sur les environs; sur le sommet se trouve

un café de luxe et des terrasses destinées aux bains de soleil et d'air.

Krynica est aussi le point de départ d'excursions variées: à Jaworzyna, à la vallée de Dunajec, dans les Pieniny etc.

Tableau chronologique de l'Histoire de Pologne

année.

- 966 baptême de la Pologne.
- 1025 couronnement du premier roi de Pologne Bolesław Chrobry.
- 1159 division de la Pologne en provinces.
- 1241 l'invasion des Tartares repoussée à Lignica.
- 1508 fin de la période de division.
- 1540 incorporation de la Russie Rouge à la Pologne.
- 1547 octroi par Casimir le Grand du Code des lois (premier en Europe).
- 1564 fondation de l'Université de Kraków (seconde en Europe Centrale).
- 1570 fin de la dynastie des Piast (Louis de Hongrie sur le trône de Pologne).
- 1574 privilège de Koszyce limitant en faveur de la noblesse le pouvoir royal.
- 1586 union dynastique de la Pologne avec la Lithuanie, baptême de la Lithuanie.
- 1410 victoire sur l'Ordre Teutonique à Grunwald.
- 1444 mort de Wladyslaw III sur le champ de bataille à Warna au cours d'une croisade contre les Turcs, défaite préjugant la chute de Constantinople.
- 1466 restitution de Pomorze par l'Ordre Teutonique.
- 1475 naissance de Mikołaj Kopernik, créateur de l'astronomie moderne.

- 1495 convocation de la première Diète (Sejm) Age d'Or de la Pologne-le plus grand Etat de l'Europe.
- 1525 La Prusse vassale de la Pologne (Hommage de la Prusse) Réformation, tolérance religieuse.
- 1561 incorporation de la Courlande et de la Semigalie à la Pologne.
- 1569 union totale de la Pologne et de la Lithuanie.
- 1572 fin de la dynastie des Jagiellons, commencement de l'époque des rois électifs et de la République des Nobles.
- 1581 victoire de Stefan Batory sur Moscou, incorporation de la Lifflande à la Pologne.
- 1595 la capitale de Pologne transportée de Kraków à Varsovie.
- 1648 rébellion des Cosaques.
- 1655 invasion des Suédois, la dynastie régnante des Waza forcée de renoncer à ses droits au trône de Suède.
- 1685 la victoire de Jan Sobieski sous Vienne sauve la ville et décide de la défaite définitive des Turcs. Règne de la dynastie de Saxe.
- 1768 confédération de Bar, guerre avec la Russie.
- 1772 premier partage de la Pologne.
- 1775 création du Ministère de l'Education (Premier en Europe).
- 1791 réforme de la structure intérieure de la Pologne par la Constitution du 3 Mai.

- 1792 second partage de la Pologne.
 1195 insurrection de Tadeusz Kościuszko.
 1795 troisième partage de la Pologne, perte de l'indépendance politique.
 1806 création du Duché de Varsovie par Napoleon I en signe de reconnaissance pour la participation dans ses campagnes des Légions Polonaises avec le prince Józef Poniatowski.
 1815 le Congrès de Vienne maintient en vigueur les partages accordant seulement à une partie de la Pologne l'autonomie dans les frontières de la Russie et instituant la Ville Libre de Kraków.
 1850/51 „Insurrection de Novembre“ contre la Russie, fin de l'autonomie du Royaume de Pologne.
 1846 incorporation de Kraków à l'Autriche.
 1848 insurrection contre les occupants à Kraków, Poznań et Lwów.
 1863 „Insurrection de Janvier“ contre la Russie, persécutions et deportations en masse en Sibérie.
 1867 naissance de Józef Piłsudski.
 1905 révolution contre la Russie.
 1914 les Légions Polonaises entrent en combat contre la Russie.
- 1917 emprisonnement de Józef Piłsudski, à la suite de son opposition contre les Puissances Centrales.
 1918 la déclaration de 14 points de Wilson affirmant, entre autres, la nécessité de reconstituer une Pologne indépendante, avec accès à la mer, proclamation de l'indépendance de la Pologne, Piłsudski-Chef d'Etat, Poznań délivré de l'occupation allemande.
 1919 l'invasion bolchévique repoussée par Józef Piłsudski.
 1921 alliances avec la France et la Roumanie, traité de paix avec le Soviets à Riga.
 1922 recouvrement de la Haute Silésie, règlement des relations avec Gdańsk.
 1926 coup d'état de Józef Piłsudski, Ignacy Mościcki — Président de la République Polonaise, élection de la Pologne au Conseil de la Société des Nations.
 1932 signature du pacte d'inagression avec les Soviets.
 1934 signature du pacte d'inagression avec l'Allemagne.
 1935 vote de la nouvelle Constitution, mort du premier Maréchal de Pologne, Józef Piłsudski.
 1936 Edward Śmigły-Rydz — Maréchal de Pologne.
 1938 normalisation des relations avec la Lithuanie, restitution par la Tchéquo-Slovaquie des territoires polonais.

Sprawozdanie z Walnego Zebrania „Bratniej Pomocy“ Z.S.P.P.G. z dnia 1-go grudnia 1938 r.

Prezes Kol. R. Nowicki otworzył Walne Zebranie w drugim terminie powołując na przewodniczącego Kol. Inż. Ossowskiego Włodzimierza. Z ramienia Komisariatu udział w Zebraniu brali: p. Radca Zalewski, Kpt. Krukierek i p. Dr. Grabowski.

Po odczytaniu protokołu przystąpiono do omówienia nast. spraw: odwołanie się Sądu Koleżeńskiego II Inst. do Walnego Zebrania w kwestii następującej: pożyczek krótkoterminowych udziela się pod słowem honoru. Prokurator S. K. II Inst. ma wolną rękę w interpretowaniu niedotrzymania terminu. Walne Zebranie wypowiada się za bezwzględnie ścisłym przestrzeganiem słowa honoru na zobowiązaniach finansowych, nie chcąc umniejszać jego powagi i znaczenia.

Ustępujący Zarząd uzyskał w głosowaniu ab-solutorium przy trzech głosach wstrzymujących się.

Nowy Zarząd „Bratniej Pomocy“ wybrano w składzie następującym:

Prezes	kol. Józef Mielcarzewicz
V-Prezes I	„ Jerzy Zaic
V-Prezes II	„ Mirosław Przybylski
Sekretarz	„ Benedykt Wieczorek
Skarbnik	„ Marcin Boelk
Referent Społeczny	„ Narcyz Dakowski
Referent Prasowy	„ Tomasz Pacyński

Poza tym wybrano członków Komisji Rewizyjnej, Komisji Kwalifikacyjnej oraz Prokuratora i v-Prokuratora.

W punkcie następnym załatwiono wniosek o wprowadzenie czapek na teren „Bratniej Pomocy“ uzasadniony potrzebą zewnętrznego łączności i propagowaniem polskości w Wolnym Mieście Gdańsku. Na ten temat wywiązuje się ożywiona dyskusja, w rezultacie której wniosek przechodzi większością głosów. Równocześnie powołano specjalną Komisję w celu zrealizowania uchwały.

OD ADMINISTRACJI

Zawiadamiamy naszych czytelników i prenumeratorów, że z dniem 1 stycznia 1939 roku pismo nasze zostaje zamienione z dwutygodnika na miesięcznik, przy tem objętość jego zostanie znacznie powiększona.

W związku z tym cenę numeru pojedynczego ustalamy na 1 zł., ceny prenumeraty zaś na 10 zł. rocznie, oraz wprowadzamy inowację w postaci prenumeraty ulgowej dla studentów, której cena wyniesie 5 zł. rocznie.

P. T. SZ. PRENUMERATORÓW, KTÓRZY ZAPRENUMEROWALI NASZE PISMO DO 31 GRUDNIA 1938 ROKU, ZAWIADAMIAMY, ŻE WARUNKI PRENUMERATY POZOSTANĄ DLA NICH TAKIE, JAKIE BYŁY DOTYCHCZAS I NA JAKICH NASZE PISMO ZAPRENUMEROWALI.

Redakcja i Administracja „Liga“ Trębacka 4. Warszawa.

Prenumerata: w kraju — 10 zł. rocznie, ulgowa prenumerata dla studentów — 5 zł. rocznie.

Ogłoszenia: strona zł. 400.—, 1 wiersz mm. przez szerokość 1 szpalty zł. 1.—. Miejsca zastrzeżone i tabelaryczne 25% drożej.

Wydawca: PAZZM „LIGA“ Oddział Warszawski,

Redaktor odpowiedzialny Z. Koszla.

Zakłady Graficzne „Polska Zjednoczona“, Warszawa, Nowolipie 2. Telefon 11-40-45.

